

EVALUATION D'IMPACT DES PROGRAMMES VILLAGEFXB AU BURUNDI



RAPPORT FINAL

SIBOMANA Rémy¹, Consultant

Avec l'appui financier de la Fondation Roi Baudouin

Bujumbura, octobre 2018

¹ Ingénieur agronome, Chercheur à l'Université Populaire Haguruka ; Email : sibomana2010@gmail.com

PLAN DU RAPPORT

PLAN DU RAPPORT.....	2
Liste des figures	3
Sigles et abréviations.....	4
Quelques résultats clés.....	5
0. Introduction.....	7
1. Contexte de l'évaluation	8
2. Méthodologie	9
2.1. Délimitation spatiale et temporelle	9
2.2. Echantillonnage.....	9
2.3. Collecte des données	9
2.4. Analyse et traitement des données	11
3. Présentation des résultats	13
3.1. Caractéristiques de l'échantillon	13
3.2. Nutrition	14
3.3. Accès aux services de santé	18
3.4. Eau, Hygiène et assainissement	21
3.5. Education	22
3.6. Situation économique et financière des ménages.....	23
3.7. Chocs subis après le programme	29
3.8. Analyse multidimensionnelle de la pauvreté.....	30
3.8.1. Introduction	30
3.8.2. Analyse de la pauvreté multidimensionnelle.....	30
3.9. Analyses qualitatives	38
4. Conclusions et recommandations.....	41
4.1. Conclusions	41
4.2. Recommandations	43
Annexes	45
Annexe 1 : Liste des documents consultés pendant l'évaluation.....	45
Annexe 2 : Liste des indicateurs et des seuils de privation et coefficient de l'IPM	46
Annexe 3 : Tableau comparatif des valeurs atteintes par indicateur	47
Annexe 4 : Questionnaire d'enquête	48
Annexe 5 : Guide d'entretien	57
Annexe 6 : Liste des membres de l'équipe d'évaluation	58
Annexe 7 : Equipe de FXB qui a accompagné l'équipe de l'évaluation sur terrain	59

Liste des figures

Figure 1: Etat civil du chef de ménage	14
Figure 2: Pourcentage des ménages par fréquence des repas par jour	15
Figure 3: Pourcentage des ménages qui accèdent à la nourriture régulièrement	15
Figure 4: Score de consommation alimentaire (SCA).....	16
Figure 5: Score de diversité alimentaire des ménages (SDAM)	17
Figure 6: Pourcentage des cas d'accouchement assistés par un personnel médical dans un établissement adéquat au cours des 3 dernières années.....	18
Figure 7: Pourcentage des ménages possédant la CAM.....	19
Figure 8: Pourcentage des ménages possédant des latrines améliorées et ceux qui partagent les latrines avec d'autres ménages voisines.....	21
Figure 9: Pourcentage des enfants de 5 à 17 ans qui fréquentent d'école	22
Figure 10: Pourcentage des ménages qui accèdent aux fournitures scolaires adéquates pour leurs les enfants en âge de scolarité	23
Figure 11 : Niveau des biens possédés par les ménages	24
Figure 12 : Pourcentage des ménages qui épargnent durant un mois type	25
Figure 13: Valeurs moyennes de l'IMP en fonction des différents seuils de pauvreté k ...	32
Figure 14: Taux de privation brut en fonction des différents indicateurs	33
Figure 15: Taux de privation net en fonction des différents indicateurs.....	34
Figure 16: Poids des indicateurs dans la pauvreté multidimensionnelle 1 à 2 ans après le programme.....	35
Figure 17: Poids des indicateurs dans la pauvreté multidimensionnelle 4 à 5 ans après le programme.....	36
Figure 18: Poids des indicateurs dans la pauvreté multidimensionnelle 6 à 8 ans après le programme.....	36
Figure 19 : Effets de la crise de 2015 sur les conditions de vie des ménages.....	38

Liste des tableaux

Tableau 1: Caractéristiques de sociodémographiques de l'échantillon	13
Tableau 2: Pourcentage des ménages par AGR individuelle pratiquée.....	26
Tableau 3: Pourcentage des ménages par AGR collectives pratiquées.....	27
Tableau 4: Dépenses et revenus moyens par ménage et par équivalent adulte.....	28
Tableau 5: Pourcentage des ménages par type de choc subi après la clôture des programmes de FXB	29
Tableau 6: Taux de pauvreté, intensité et IMP pour différents seuils de pauvreté k	31

Sigles et abréviations

\$: Dollar américain
ADISCO	: Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines
AGR	: Activité génératrice de revenu
CAM	: Carte d'assistance maladie
CT	: Court terme
EDS	: Enquête Démographique et de Santé
EFSA	: Emergency Food Security Assessment
FBU	: Franc burundais
FGD	: Focus Group Discussions
FRB	: Fondation Roi Baudouin
FSMS	: Food Security Monitoring System
IPM	: Indice de Pauvreté Multidimensionnelle
ISTEEBU	: Institut de Statistiques et d'Études Économiques du Burundi
LT	: Long terme
MT	: Moyen terme
OMS	: Organisation mondiale de la Santé
OPHI	: Oxford Poverty & Human Development Initiative
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PVVIH/SIDA	: Personne vivant avec le VIH/SIDA
SCA	: Score de consommation alimentaire
SDA	: Score de diversité alimentaire
SILC	: Savings and Internal Lending Communities
SPSS	: Statistic Package for Social Sciences;
UNICEF	: United Nations Children's Fund

Quelques résultats clés

Nutrition

- Le pourcentage des ménages qui accèdent à 3 repas par jours est plus élevé dans les ménages bénéficiaires de FXB par rapport à la moyenne d'avant l'intervention et à la moyenne régionale ;
- Plus de 74% des ménages trouvent de la nourriture de façon régulière dans tous les sites, ce qui n'était pas le cas avant l'intervention de FXB ;
- Plus de 64% des bénéficiaires ont eu une alimentation allant de la « diversité moyenne » à la « bonne diversité » alors que ce niveau n'est atteint que par 53% des ménages au niveau national ;

Santé

- 33% des chargés des enfants, dans chacune des zones d'étude, utilisent l'une ou l'autre méthode de planning familial, contre 27% rapportés pour la Mairie de Bujumbura et 23% au niveau national ;
- 62% des membres des ménages participants aux programmes de FXB connaissent leur statut sérologique ;
- Le pourcentage des enfants de moins de 5 ans qui dorment sous une moustiquaire est de 65% en Mairie de Bujumbura et varie de 84 à 95% dans les anciens ménages accompagnés par FXB ;

Hygiène

- Plus de 83% des ménages ont accès aux installations sanitaires améliorées contre une moyenne nationale de 43%. Cependant, le pourcentage des ménages qui partagent les installations sanitaires est plus élevé dans la zone d'étude qu'ailleurs ;
- Plus de 98% des ménages bénéficiaires des VillageFXB ont accès à l'eau potable. 93% des ménages bénéficiaires de FXB utilisent moins de 30 minutes pour avoir l'eau potable contre 85% des ménages des centres urbains ;

Education

- Dans les anciens ménages bénéficiaires des villageFXB, le niveau de fréquentation scolaire des enfants en âge de scolarité et le niveau d'accès au matériel scolaire ont chuté après la clôture des programmes mais demeurent plus élevés par rapport à la situation d'avant l'intervention de FXB ;
- Le niveau de fréquentation scolaire pour les enfants de 5 à 17 ans est plus élevé dans tous les sites ayant bénéficié des VillageFXB comparé à la situation d'avant l'intervention de FXB et à la moyenne nationale ;

Situation économique et financière du ménage

- Les ménages qui font de l'épargne représentent 56% dans les sites clôturés dans le court terme (CT), 50% dans les sites clôturés dans le moyen terme (MT) et 44% dans les sites clôturés dans le long terme (LT). La valeur moyenne mensuelle de l'épargne

par ménage est de 7'753FBU (4\$), 17'023FBU (10\$), et 13'720 FBU (8\$) respectivement dans les sites VillageFXB CT, MT et LT ;

- Le revenu moyen mensuel des ménages est de 150'763FBU (85\$), 254'094FBU (143\$) et 188'617FBU (106\$) respectivement dans les sites des programmes VillageFXB clôturés dans le court, moyen et long terme, contre une moyenne régionale de 194'719FBU (109\$) ;

Analyse multidimensionnelle de la pauvreté

- Les ménages qui subissent simultanément des privations dans au moins 1/3 des 10 indicateurs prédéterminés représentent 54% des ménages bénéficiaires des programmes clôturés dans 1 à 2 ans avec une intensité de 52% ; 48% des ménages bénéficiaires des programmes clôturés dans 4 à 5 ans avec une intensité de 50% ; 69% des ménages bénéficiaires des programmes clôturés dans 6 à 8 ans avec une intensité de 49% ;
- Ces privations subies de façon simultanée sont principalement d'ordre nutritionnel (nombre de repas par jour, diversité alimentaire), financier (épargne, possession du logement) et sanitaire (accès aux sanitaires améliorés et non partagés) ;

Les chocs subis après le départ de FXB

- Les maladies, la crise de 2015 et les inondations répétitives (2014 et 2018) sont les principaux chocs qui ont touché les ménages de la zone d'étude après la clôture des programmes de FXB. Les ménages qui ont subis des chocs représentent 74% dans les zones CT, 79% dans les zones MT et 89% dans les zones LT. Ces chocs ont eu un impact important sur certains indicateurs (fréquence des maladies diarrhéiques, accès aux sanitaires,...), ce qui explique en partie le pourcentage élevé des ménages vivant en pauvreté multidimensionnelle.

0. Introduction

L'association François-Xavier Bagnoud International est au service de la communauté depuis 1989 avec comme mission de fournir aux personnes en situation d'extrême pauvreté les outils et le soutien dont elles ont besoin pour devenir autonomes et offrir un futur digne à leurs enfants. L'objectif global poursuivi à travers ses programmes VillageFXB, est de vaincre l'extrême pauvreté, permettant aux familles vivant dans cette situation d'atteindre une autonomie économique et sociale en trois ans².

Dans tous les pays où FXB intervient, les VillageFXB s'attaquent simultanément à cinq facteurs prédominants responsables de la pauvreté à savoir la malnutrition, la maladie, le déficit d'éducation, l'insalubrité des logements et le manque de revenus. Cette approche intégrée apporte une seule réponse complète aux causes multidimensionnelles de la pauvreté³.

L'association FXB International implémente ses programmes au Burundi depuis 2006. Dès lors, plus de 800 ménages vulnérables comptant environ 5'800 membres ont bénéficié de la présence de FXB à travers huit programmes, conduits en milieu urbain et semi-urbain, à savoir VillageFXB Bwiza, Jabe, Nyakabiga, Kinama, Kamenge I, Kamenge II, Buterere I et Buterere II. Parmi ces 8 programmes, 5 ont fait l'objet de financements de la Fondation Roi Baudouin (FRB) ou de ses partenaires. Le présent document constitue un rapport d'évaluation d'impact de ces huit programmes, quelques années après la clôture.

Ce rapport se subdivise en quatre parties principales à savoir :

- La première partie présente de façon succincte le contexte de l'évaluation ;
- La deuxième partie présente la méthodologie utilisée pour mener cette évaluation ;
- La troisième partie passe en revue les principaux résultats obtenus au cours de l'évaluation : une analyse d'impact est réalisée à travers différents indicateurs retenus pour les principaux axes développés par les programmes FXB à savoir la nutrition, la santé, l'hygiène, l'éducation et les conditions économiques. A cela s'ajoutent une analyse multidimensionnelle de la pauvreté, l'analyse des chocs subis après les programmes et ce chapitre se clôture par la présentation des données qualitatives recueillies.
- Enfin, la dernière partie de ce rapport présente une conclusion générale suivie des recommandations.

² www.fxb.org. Fiche descriptive. Visité le 10/9/2018

³ idem

1. Contexte de l'évaluation

L'association François-Xavier Bagnoud International implémente des programmes de développement communautaire dans la Mairie de Bujumbura, à travers son antenne locale FXB Burundi. Les programmes VillageFXB visent à vaincre l'extrême pauvreté, permettant aux familles vivant dans cette situation d'atteindre une autonomie économique et sociale en trois ans. Après plus de 10 ans d'intervention au Burundi, l'association FXB International a voulu évaluer l'impact de ses actions dans la région (à court, moyen et long terme).

C'est dans ce cadre que FXB International, avec la contribution de la Fondation Roi Baudouin, a recruté un Consultant chargé de mettre en œuvre cette évaluation des 8 programmes exécutés entre 2006 et 2017.

L'objectif global de cette mission est d'évaluer la durabilité des résultats et impacts obtenus sur un échantillon statistiquement significatif de ménages soutenus dans les VillageFXB à diverses périodes.

Spécifiquement, l'évaluation cherche à :

- 1) Déterminer la situation socio-économique (renforcement économique, la nutrition, la santé, l'hygiène et l'éducation) actuelle des anciennes familles participantes et mettre en relation cette situation avec les niveaux de début et de fin de programme ;
- 2) Evaluer l'incidence et l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle actuelle parmi les anciennes familles participantes ;
- 3) Former les évaluateurs burundais à la méthodologie de l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM).

Pour bien mener ce travail, le Responsable de l'évaluation avait pour tâches principales :

- ❖ La supervision des membres de l'équipe d'évaluation ;
- ❖ La planification des différentes étapes de l'évaluation ;
- ❖ L'organisation des journées de travail ;
- ❖ L'échantillonnage des familles à enquêter ;
- ❖ Le suivi de la bonne marche des opérations (collectes des données, animation et restitution des Focus Group Discussions (FGD), etc.) ;
- ❖ La participation à la formation sur l'analyse multidimensionnelle de la pauvreté ;
- ❖ Le traitement et l'analyse des données ;
- ❖ La production du rapport final.

2. Méthodologie

2.1. Délimitation spatiale et temporelle

La présente évaluation s'est déroulée dans les zones couvertes par 8 anciens programmes VillageFXB au Burundi, dans 6 zones administratives des communes Mukaza (Bwiza, Jabe, Nyakabiga) et Ntakangwa (Kamenge, Kinama, Buterere) de la Mairie de Bujumbura se trouvant dans la plaine de l'Imbo.

L'évaluation couvre une période de deux mois, d'août à septembre 2018, mais les activités préliminaires comme la planification des activités, la préparation des questionnaires d'enquête et des guides d'entretien pour les FGD, l'échantillonnage des ménages, se sont déroulées quelques mois avant le lancement proprement dit de l'évaluation.

2.2. Echantillonnage

- Les ménages candidats aux enquêtes par questionnaire individuel ont été choisis par la méthode de tirage aléatoire sans remise. C'est-à-dire que tous les anciens bénéficiaires avaient la même chance d'être enquêtés. Ainsi, le classement par ordre alphabétique des chefs de ménage a permis de retenir 50 premiers ménages parmi les 100 ménages appuyés par chaque VillageFXB, soit 50% du total. Des remplacements progressifs ont été opérés en cas d'absence totale de l'enquêté (suite au décès ou déplacement), toujours avec le même principe. Cependant, dans les VillageFXB les plus anciens, il a été impossible de totaliser les 50% préalablement définis du fait de la mobilité des gens observée surtout en milieu urbain. En définitive, l'enquête a couvert 40% des ménages à Bwiza, 43% des ménages à Jabe, 48% à Nyakabiga et 50% des ménages dans chacun des autres VillageFXB, soit un échantillon total de 381 ménages sur une population totale de 800 ménages.
- Dans chaque VillageFXB, un FGD a été animé à l'endroit de 6 à 8 bénéficiaires.

2.3. Collecte des données

Avant de concevoir les outils de collecte des données primaires, nous avons consulté des documents existants (en particulier les documents de FXB) traitants des thématiques similaires en vue de bien cadrer le travail.

Les outils de collecte des données (questionnaire et guide d'entretien pour les FGD) ont été élaborés principalement sur base des indicateurs déjà utilisés lors des évaluations finales des programmes de FXB Burundi, puis soumis au Responsable des programmes FXB International pour observations et validation. Le questionnaire utilisé (Annexe 4) se

focalise sur les différentes dimensions des programmes VillageFXB, à savoir la situation économique, nutritionnelle, sanitaire, d'hygiène et éducationnelle.

La collecte des données primaires a concerné les données qualitatives et quantitatives.

Les données primaires quantitatives ont été collectées à l'aide des smartphones utilisant l'application *Kobo Collect*. Avant d'aller sur terrain, une formation des enquêteurs a été organisée, au bureau de FXB Burundi, en vue de s'entendre sur le questionnaire d'une part et de se rassurer de la maîtrise de l'utilisation de l'application *Kobo Collect* pour la collecte des données.

A part les enquêteurs, il y avait un contrôleur chargé de réviser les bases de données générées par les enquêteurs lors de leur travail d'application des questionnaires. En fonction de ses observations, les enquêteurs ont été amenés à corriger certains cas d'incohérence en temps réel. Au total, ce travail de collecte et de contrôle des données a été fait par 6 personnes de niveau universitaire expérimentées en matière de collecte de données dans les ménages burundais (Annexe 6).

La collecte des données primaires qualitatives a été faite à travers les FGD, des entretiens simples et des observations. Une formation d'une journée a été organisée, au bureau de FXB Burundi, à l'endroit des animateurs et transcripteurs des FGD. Il s'agissait d'une formation théorique et pratique sur les bonnes pratiques à suivre lors de l'animation des FGD et les éléments à collecter en se servant du guide d'entretien mis en Annexe 5 de ce rapport. Au total 8 FGD ont été animés et rapportés par 4 personnes de formation universitaire. Après les activités de collecte de données qualitatives, une séance de restitution a été organisée, au bureau de FXB Burundi, en vue de partager à chaud les résultats obtenus sur terrain.

Les observations et entretiens faits ont permis de mieux approfondir sur certains sujets entendus ou vécus. C'est dans ce cadre que des photos et témoignages ont été collectés en vue d'illustrer la situation de terrain.

En plus des membres du personnel de l'évaluation, toute l'équipe de FXB en général a facilité au bon déroulement de ce travail, du début à la fin. C'est elle qui a fourni toute la documentation sur les programmes FXB Burundi, la formation sur l'application *kobo collect*, et a aidé dans l'introduction de nos visites aux autorités administratives. Elle a aussi accompagné l'équipe d'évaluation sur terrain en vue d'aider à inviter et à trouver les enquêtés surtout les plus anciens bénéficiaires qui ont changé d'adresses physiques.

2.4. Analyse et traitement des données

➤ Outils informatiques

Après la collecte des données sur terrain, les données quantitatives ont été exportées et traitées en Excel et en SPSS.

➤ Les calculs effectués

Les calculs effectués portent essentiellement sur les points suivants :

- ◆ Score de consommation alimentaire (SCA) : C'est un indicateur proxy de la couverture des besoins énergétiques journaliers. Il s'agit d'un indicateur composite, basé sur la diversité alimentaire, la fréquence de consommation et l'importance nutritionnelle relative des différents groupes d'aliments consommés par un ménage durant les 7 jours précédant l'enquête. Les pondérations pour les grands groupes d'aliments adoptées pour nos calculs sont celles utilisées par PAM : Tubercules et Racines : 2 ; Légumineuses : 3 ; Légumes : 1 ; Viande et Poisson : 4 ; Lait et produits laitiers 4, Sucres : 0.5 ; Huiles : 0.5.

Le score est calculé en multipliant la note totale de fréquence de consommation avec la pondération totale de chaque groupe d'aliments. Le score est comparé aux seuils prédéfinis afin de déterminer le niveau de consommation alimentaire du ménage. Les points seuils retenus sont : moins de 21 = alimentation pauvre ; 21 à 35 = alimentation limite ; plus de 35 = alimentation acceptable⁴. Cependant, ce score reste muet quant à la quantité de nourriture prise chaque jour.

- ◆ Score de diversité alimentaire des ménages (SDAM) : La diversité alimentaire est une mesure qualitative de consommation alimentaire qui reflète la capacité économique des ménages à accéder à des aliments variés et par conséquent à la qualité nutritionnelle par accès à plus de nutriments. Des études ont montré que l'accroissement de la diversité alimentaire va de pair avec un meilleur statut socioéconomique et le niveau de sécurité alimentaire du ménage (disponibilité énergétique du ménage) (Hoddinot et Yohannes, 2002)⁵.

Les seuils définis et utilisés par PAM au Burundi sont : moins de 4.5 pour une faible diversité, de 4.5 à 6 pour une diversité moyenne et plus de 6 pour une bonne diversité. Sur les huit groupes d'aliments vus ci-dessus, on enlève le groupe des Sucres et on compte le nombre de Groupe d'aliments consommés par le ménage sur une période donnée. D'où le score varie de 0 pour un ménage qui n'a rien

⁴ EFSA, 2016

⁵ Hoddinot, John and Yisehac Yohannes. *Dietary Diversity as a Household Food Security*. Indicator. Washington, D.C.: Food and Nutrition Technical Assistance Project, FHI 360, 2002

consommé à 7 pour un ménage qui a consommé des aliments des 7 groupes pendant la période considérée (généralement 7 jours précédant l'enquête)

- ♦ Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM) : le calcul de l'IPM a été fait sur base d'une méthodologie développée par Alkire & Foster en 2007, selon laquelle :

$$\mathbf{IPM} = \mathbf{H} \times \mathbf{A} \text{ (OPHI, 2016b)}$$

Où **H** désigne l'incidence de la pauvreté, c'est-à-dire le pourcentage d'individus pauvres ; et **A**, appelé intensité des privations subies, correspond à la proportion moyenne de dimensions dans lesquelles les pauvres sont privés.

La Liste des indicateurs et des seuils de privation utilisée pour cette évaluation est mise en Annexe 2 de ce rapport.

➤ **Découpage des VillageFXB**

Compte tenu que les différents programmes n'ont pas été exécutés simultanément, nous avons procédé au regroupement des VillageFXB, pour l'analyse de l'impact global basée sur la durée depuis la clôture du programme. Trois lots de programmes sont constitués de :

- ✓ **Court terme** (CT) pour les programmes qui se sont terminés il y a entre 1 et 2 ans : VillageFXB Buterere I et Buterere II ;
- ✓ **Moyen terme** (MT) pour les programmes qui se sont terminés il y a entre 4 et 5 ans : VillageFXB Kinama et Kamenge II ;
- ✓ **Long terme** (LT) pour les programmes qui se sont terminés il y a entre 6 et 8 ans : VillageFXB Bwiza, Jabe, Nyakabiga, Kamenge I.

3. Présentation des résultats

3.1. Caractéristiques de l'échantillon

L'évaluation a porté sur un échantillon de 381 ménages⁶ dont 100 ménages issus des programmes VillageFXB de la catégorie CT, 100 ménages de VillageFXB MT et 181 ménages de VillageFXB LT. Ces ménages comptent 2'872 membres dont 1'302 adultes et 1'570 enfants composés à 29.5% d'orphelins (Tableau 1). La taille moyenne des ménages varie de 7 à 8 personnes.

Tableau 1: Caractéristiques de sociodémographiques de l'échantillon

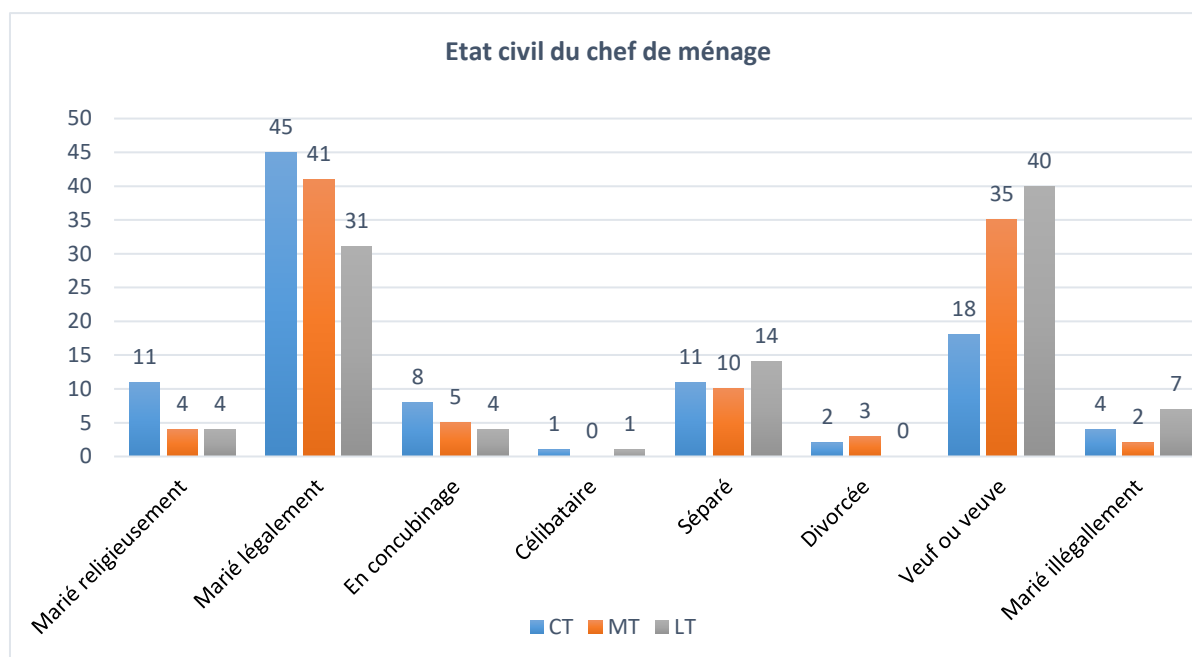
	VillageFXB CT	VillageFXB MT	VillageFXB LT	TOTAL
Taille de l'échantillon	100	100	181	381
Nombre d'enfants de moins de 5 ans	99	70	92	261
Nombre d'enfants de 5 à 17 ans	394	375	540	1309
Nombre d'adultes	303	348	651	1302
Membres du ménage	796	793	1283	2872
Enfants orphelins (%)	20.5	33.1	35.1	29.5
Enfants enregistrés à l'état civil (%)	73.6	90,8	89.4	84.6
Moyenne de membres par ménage	8.0	7.9	7.1	7.5
Ménages dirigés par une femme (%)	45.0	60.0	70.7	58.6

Quant à l'état civil du chef de ménage, la figure 1 montre que, dans notre échantillon, il y a un nombre important de ménages monoparentaux.

⁶ Selon l'ENAB 2013-2014, un **ménage** est défini comme étant un ensemble de personnes vivant généralement (mais pas nécessairement) sous un même toit et reconnaissant l'autorité d'une seule personne appelée chef de ménage. Ces personnes, appelées membres du ménage, partagent les repas ensemble. Le ménage comprend aussi des personnes qui sont temporairement absentes (comptant revenir avant la fin de la saison).

Un chef de ménage est la personne qui coordonne les activités de production et d'utilisation des ressources. Il n'est pas forcément le plus âgé du ménage.

Figure 1: Etat civil du chef de ménage



3.2. Nutrition

- ♦ **Le nombre de repas pris par jour par les ménages ayant bénéficié des VillageFXB est au-dessus de la moyenne nationale et est de loin supérieur à la moyenne d'avant les programmes**

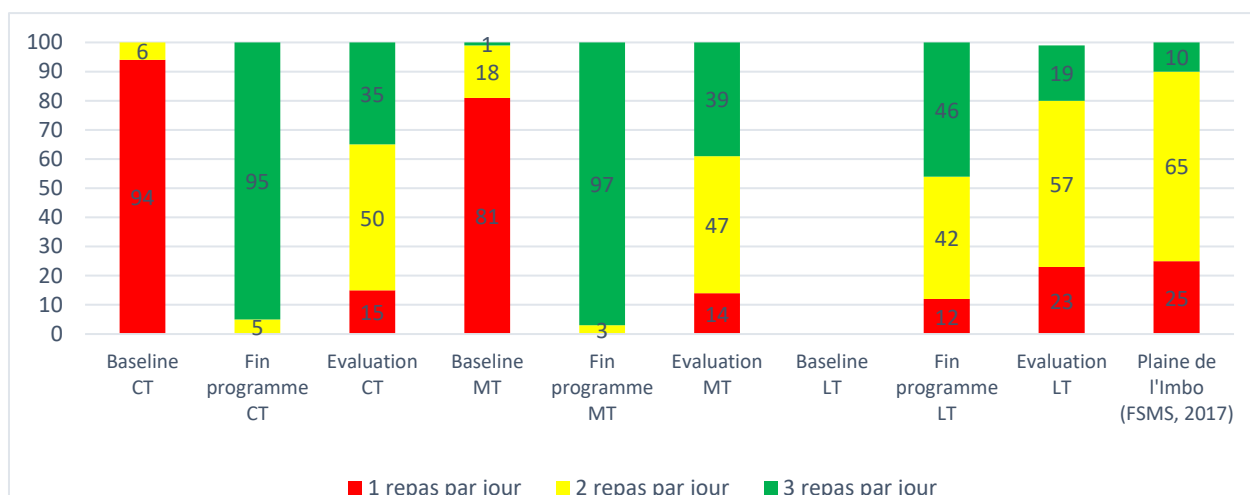
Dans les sites des programmes clôturés dans le court terme, les ménages qui accèdent à 3 repas par jour ont été évalués à 95% à la fin du programme et à 35%, une à deux ans après la clôture du programme.

Dans les sites des programmes clôturés dans le moyen terme, les ménages qui accèdent à 3 repas par jour ont passé de 1% avant l'intervention à 97% à la fin du programme et à 39%, quatre à cinq ans après la clôture du programme.

Dans les sites des programmes clôturés dans le long terme, les ménages qui mangent 3 fois par jour ont passé de 97% à la fin du programme à 39% quatre à cinq ans après la clôture du programme.

Dans tous ces différents sites, les données de la présente évaluation montrent que le pourcentage des ménages qui accèdent à 3 repas par jours est plus élevé dans les ménages ayant bénéficié de l'accompagnement de FXB par rapport à la moyenne d'avant le programme et à la moyenne régionale estimée à 10% en 2017 (Figure 2).

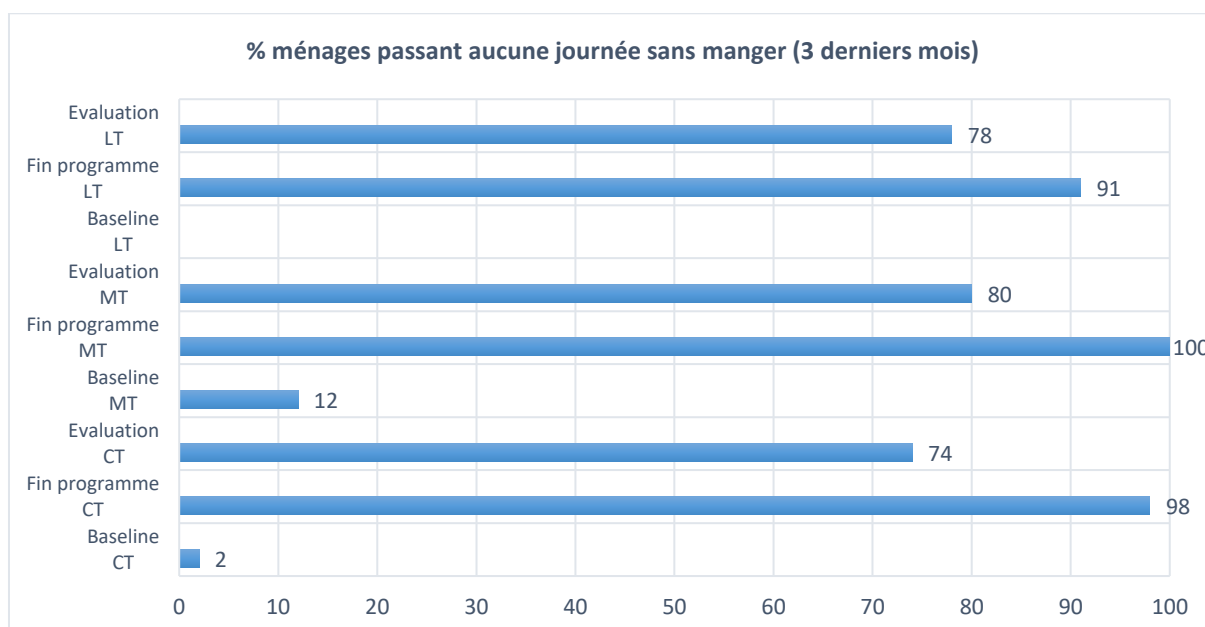
Figure 2: Pourcentage des ménages par fréquence des repas par jour



- ♦ **Plus de 74% des bénéficiaires des VillageFXB trouvent de la nourriture de façon régulière et restent à des niveaux de loin supérieurs par rapport aux niveaux d'avant les programmes.**

Les ménages qui n'ont passé aucune journée entière sans prendre un repas, au cours des trois derniers mois précédant l'évaluation, représentent 74% dans les VillageFXB CT (augmentation de 72 points de pourcentage par rapport à la baseline et diminution de 24 points de pourcentage par rapport à la fin du programme), 80% dans les VillageFXB MT (augmentation de 68 points de pourcentage par rapport à la baseline et diminution de 20 points de pourcentage par rapport à la fin du programme) et 78% dans les VillageFXB LT (diminution de 13 points de pourcentage par rapport à la fin du programme) ; comme le montre la figure 3.

Figure 3: Pourcentage des ménages qui accèdent à la nourriture régulièrement

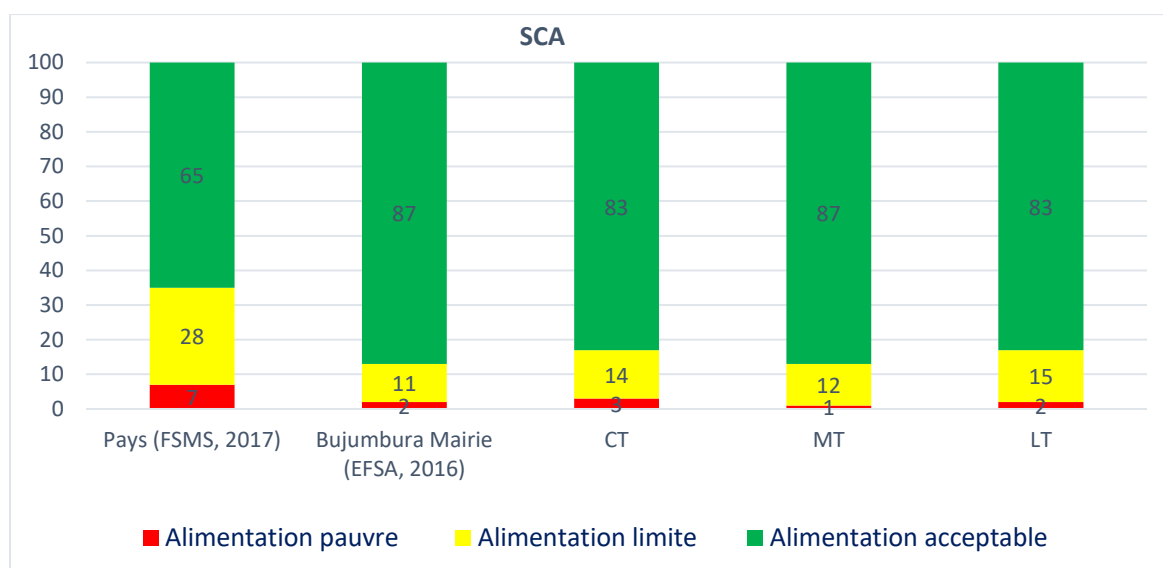


♦ **Score de consommation alimentaire (SCA)**

Le SCA qui est un indicateur proxy de la couverture des besoins énergétiques journaliers a été évalué. Les anciens bénéficiaires de VillageFXB présentent en moyenne un SCA plus élevé (au-dessus du seuil de 35 et au-dessus de la moyenne nationale de 40⁷), montrant qu'ils ont eu accès à une alimentation « acceptable » dans les 7 jours précédant l'enquête. Le SCA moyen est de 52 dans les VillageFXB CT, 59 dans les VillageFXB MT, 53 dans les VillageFXB LT.

Au niveau des ménages, plus de 83% des anciens bénéficiaires de VillageFXB (toutes les catégories confondues) ont eu accès à une alimentation « acceptable » au cours de 7 jours précédant l'enquête. Ce niveau est atteint par 87% des ménages de la Mairie de Bujumbura et 65% des ménages à l'échelle nationale, comme le montre la Figure 4.

Figure 4: Score de consommation alimentaire (SCA)



♦ **Score de diversité alimentaire des ménages (SDAM)**

Plus de 64% des ménages trouvent une alimentation allant de la diversité moyenne à la bonne diversité alors que ce niveau n'est atteint que par 53% des ménages au niveau national (Figure 5).

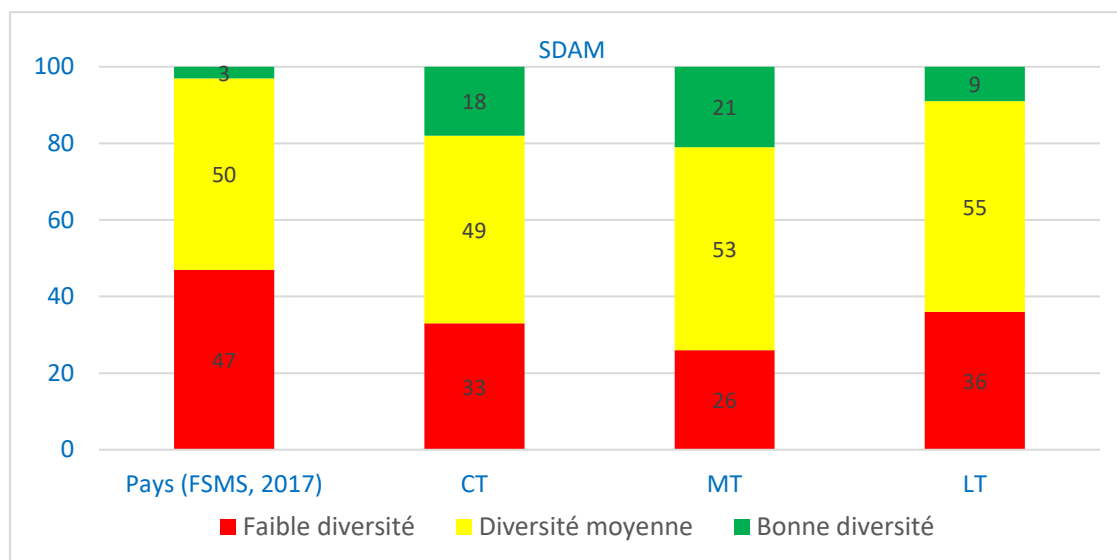
Sur une échelle de cotation du SDAM qui va de 0 à 7, le SDAM moyen est de 5.3 pour les VillageFXB CT, 5.3 pour les VillageFXB MT et 4.9 pour les VillageFXB LT, contre une moyenne nationale établie à 4.6⁸. Cela montre que les aliments consommés pendant les 7 jours précédant l'enquête sont moyennement diversifiés, compte tenu des seuils définis et

⁷ FSMS, 2017

⁸ FSMS, 2017

utilisés par PAM au Burundi de moins de 4.5 pour une faible diversité, de 4.5 à 6 pour une diversité moyenne et de plus de 6 pour une bonne diversité.

Figure 5: Score de diversité alimentaire des ménages (SDAM)



Dans la zone de VillageFXB Buterere II, les ménages qui consomment tous les jours les légumes représentent 78%, soit 71% de plus par rapport à la situation d'avant le programme et 13% de moins par rapport à la situation de fin du programme ;

Dans la zone de VillageFXB Kamenge II, les ménages qui consomment tous les jours les légumes représentent 80%, soit 24 points de pourcentage de plus par rapport à la situation d'avant le programme et 20 points de pourcentage de moins par rapport à la situation de la fin du programme.

Encadré 1 :

L'impact des VillageFXB, en matière de nutrition, reste visible même sur le long terme après la clôture des programmes. Le niveau de disponibilité de la nourriture en quantité (nombre de repas par jour, accès régulier à la nourriture) et en qualité (SDAM, consommation régulière des légumes) reste plus élevé chez les anciens bénéficiaires des VillageFXB par rapport à la situation d'avant les programmes et par rapport à la moyenne nationale.

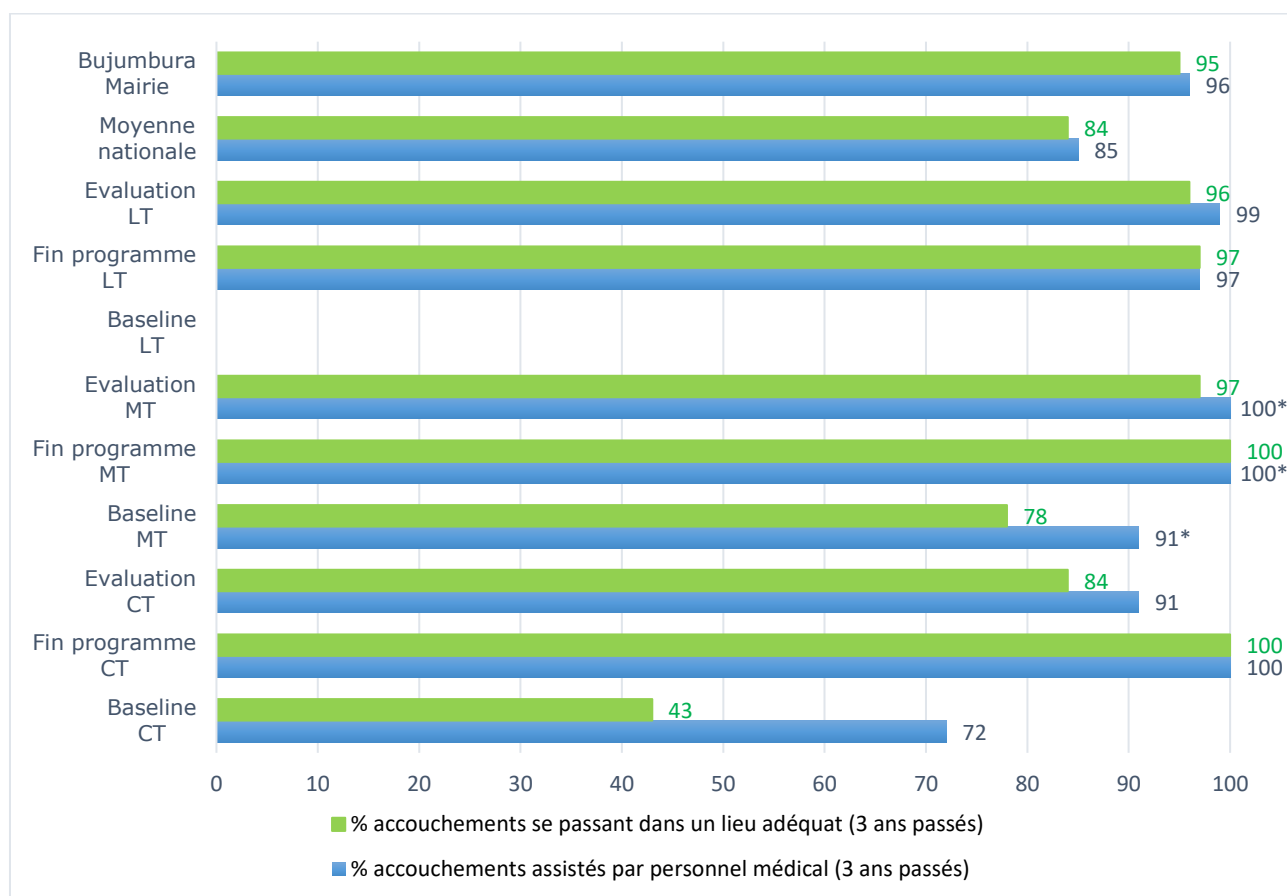
3.3. Accès aux services de santé

▪ Assistance à l'accouchement

Par rapport à la situation d'avant les programmes de FXB, les cas d'accouchement qui ont bénéficiés, au cours des trois dernières années, d'une assistance d'un personnel médical sont élevés chez les anciens bénéficiaires des programmes.

La figure 6 montre que les ménages qui ont bénéficié simultanément, lors de l'accouchement, d'une prise en charge médicale appropriée et d'un endroit adéquat pour l'accouchement sont plus élevés dans la zone d'étude par rapport à la moyenne nationale. Par rapport à la moyenne de Bujumbura Mairie, le pourcentage des cas d'accouchement assistés reste élevé dans tous les sites excepté le site des programmes CT qui est semi-urbain.

Figure 6: Pourcentage des cas d'accouchement assistés par un personnel médical dans un établissement adéquat au cours des 3 dernières années



* : Données pour le site de VillageFXB Kamenge II

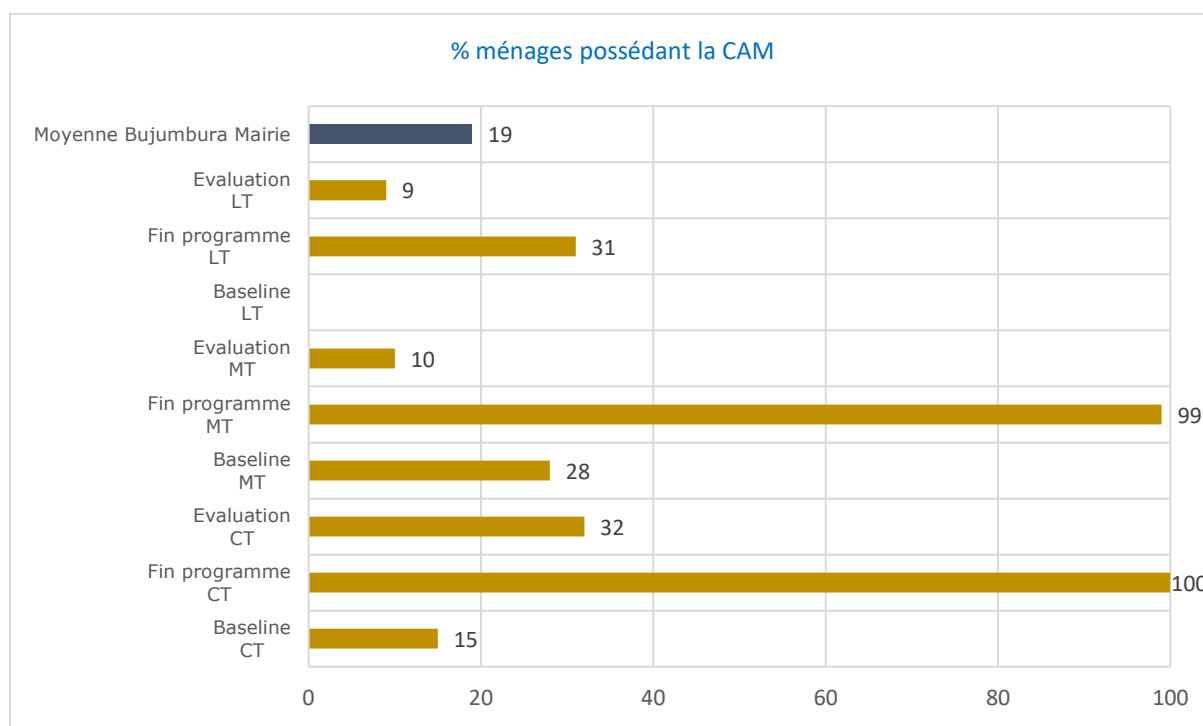
L'accès à l'assistance d'un personnel médical et aux endroits adéquats pour l'accouchement réduit les cas de mortalité infantile lors ou après l'accouchement et améliore la santé maternelle.

▪ **Adhésion aux systèmes d'assurance maladie**

Alors qu'à la fin des programmes (CT et MT) presque 100% des ménages bénéficiaires possédaient la carte d'assistance maladie (CAM), ce niveau a chuté à 32% dans les sites CT (contre 15% avant le programme), à 10% dans les sites MT et à 9% dans les sites LT, contre une moyenne régionale de 19%⁹ (Figure 7).

Le niveau de souscription à la CAM ou aux autres formes d'assurance maladie reste un défi généralisé sur l'ensemble du pays. Cela explique que, dans l'ensemble, les ménages ne sont pas satisfaits des avantages qu'offre la CAM, ou bien, dans le cas contraire, elles n'ont pas de moyens financiers pour payer les cotisations.

Figure 7: Pourcentage des ménages possédant la CAM



▪ **Connaissance en matière du VIH/SIDA**

- Le niveau de connaissance des lieux où on fait le dépistage du VIH/SIDA est plus élevé chez les anciens bénéficiaires comparés à leurs voisins. Dans la municipalité de Bujumbura, les ménages qui savent les maisons qui font le test du VIH sont estimés à 89%¹⁰. Ce pourcentage monte à plus de 96% dans les ménages ayant été accompagnés par FXB.

⁹ Donnée convertie à partir des données de EDS 2016-2017

¹⁰ EDS 2016-2017

- Sur l'ensemble de notre échantillon, 62% des membres des ménages accompagnés par les programmes de FXB savent leur statut sérologique.

- **Planning familial**

- Plus de 90% des chargés des enfants connaissent actuellement les méthodes de planning familial.
- Dans la zone d'étude dans son ensemble, 33% des chargés des enfants utilisent l'une ou l'autre méthode, contre 27% rapportés pour la Mairie de Bujumbura et 23%¹¹ au niveau national. Le niveau d'utilisation des méthodes de planning familial reste stable au sein des anciens bénéficiaires dans le court, moyen et long terme après le programme.
- Les chargés des enfants qui ont déjà eu l'occasion d'échanger avec leurs voisins non-FXB sur les méthodes de planning familial représentent 71% dans les sites des programmes CT et 77% dans chacun des autres sites.

- **Utilisation des moustiquaires dans les ménages**

- L'emploi des moustiquaires dans la prévention du paludisme est plus connu dans les ménages des anciens bénéficiaires des VillageFXB qu'ailleurs, même si le nombre de moustiquaires par ménages est insuffisant. Les ménages-FXB possèdent en moyenne une moustiquaire de plus que leurs pairs (moyenne par ménage de 2.5 contre 1.4), et cela même dans les sites des programmes clôturés dans le long terme. Cependant, 81% des bénéficiaires des VillageFXB CT ou MT et 71% des bénéficiaires des VillageFXB LT vivent en dessous du seuil fixé par l'OMS, d'une moustiquaire pour deux personnes, contre 67% dans la Mairie de Bujumbura.
- En matière de protection des enfants, le pourcentage des enfants de moins de 5 ans qui dorment sous une moustiquaire est plus élevé, à tout moment, chez les anciens bénéficiaires des VillageFXB que chez leurs voisins. Il est de 64.5% en Mairie de Bujumbura et varie de 84 à 95% dans les anciens ménages accompagnés par FXB.

Encadré 2 :

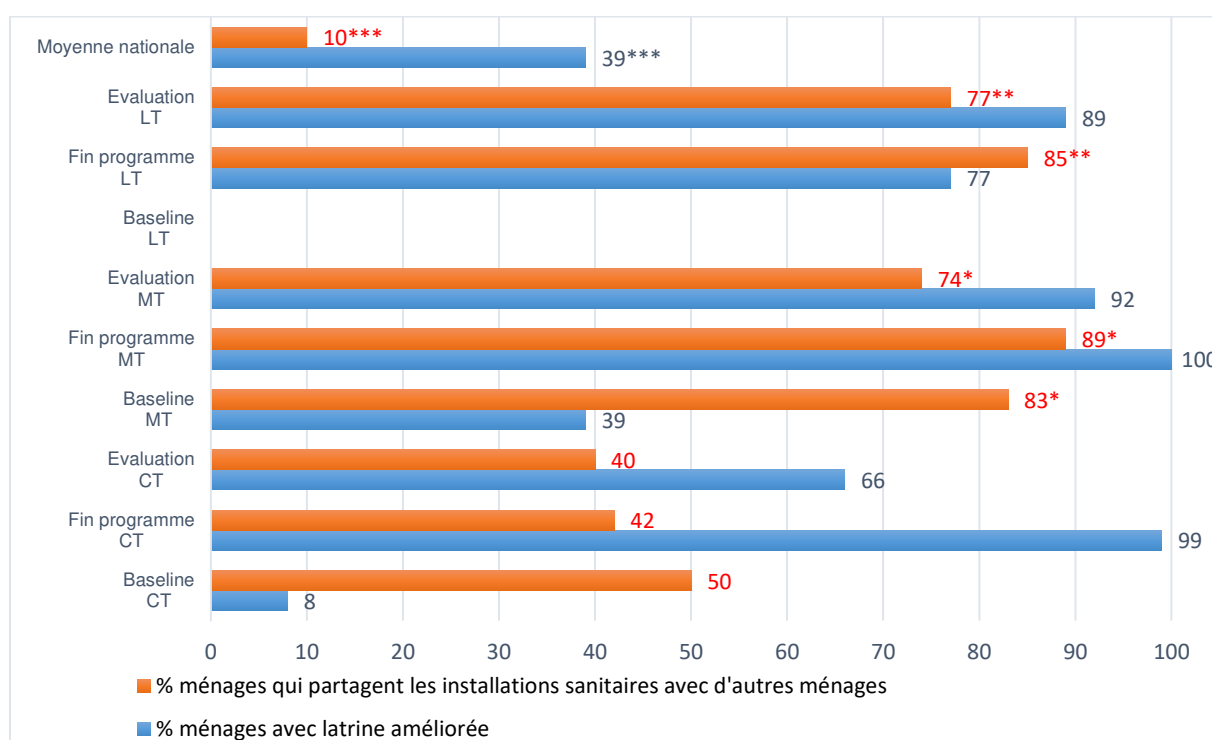
Les ménages ayant participé aux programmes VillageFXB présentent un niveau d'amélioration du statut sanitaire élevé comparés à leurs voisins : protection contre les cas de mortalité infantile, les problèmes consécutifs à l'accouchement, le paludisme, le VIH/SIDA, limitation des grossesses non désirées. Cependant, les ménages qui sont en ordre avec la norme de l'OMS d'une moustiquaire pour deux personnes ou qui adhèrent aux systèmes d'assurance maladie sont peu nombreuses, et cela même dans tout le pays.

¹¹ EDS 2016-2017

3.4. Eau, Hygiène et assainissement

- Plus de 98% des ménages bénéficiaires ont accès à l'eau potable et la distance à parcourir est de moins de 30 minutes pour plus de 93% des ménages bénéficiaires de FXB, contre une moyenne de 85% dans les centres urbains.
- Plus de 83% des ménages ont accès aux installations sanitaires améliorées contre une moyenne nationale de 43%. Le pourcentage des ménages qui ont accès aux installations sanitaires améliorées est plus élevé dans la zone d'étude qu'ailleurs dans le pays. Il est aussi plus élevé, dans tous les sites, par rapport à la situation d'avant l'implémentation des programmes de FXB.
- Le pourcentage des ménages qui partagent les installations sanitaires avec d'autres ménages voisins a diminué dans tous les sites comparés à la situation d'avant les programmes de FXB (Figure 8). Le nombre de ménages moyen par installation sanitaire est de 2 ménages dans les sites CT, 4 ménages dans les sites MT et 5 ménages dans les sites LT. Il est à noter que le partage des installations sanitaires n'est pas considéré comme une bonne pratique selon les standards de l'OMS et de l'UNICEF.

Figure 8: Pourcentage des ménages possédant des latrines améliorées et ceux qui partagent les latrines avec d'autres ménages voisins



* : Données pour le site de VillageFXB Kamenge II

** : Données pour le site de VillageFXB Bwiza

** : Données tirées de l'EDS 2016-2017

▪ **Incidence de la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans**

L'incidence des maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de 5 ans au cours de deux semaines précédant l'enquête est élevée dans les ménages bénéficiaires des VillageFXB par rapport à la moyenne de Bujumbura Mairie. Elle se situe autour de 23% dans le CT et LT, et à 17% dans le moyen terme. Dans tous les cas, elle reste supérieure ou égale à la moyenne de la Mairie de Bujumbura (17.7%)¹².

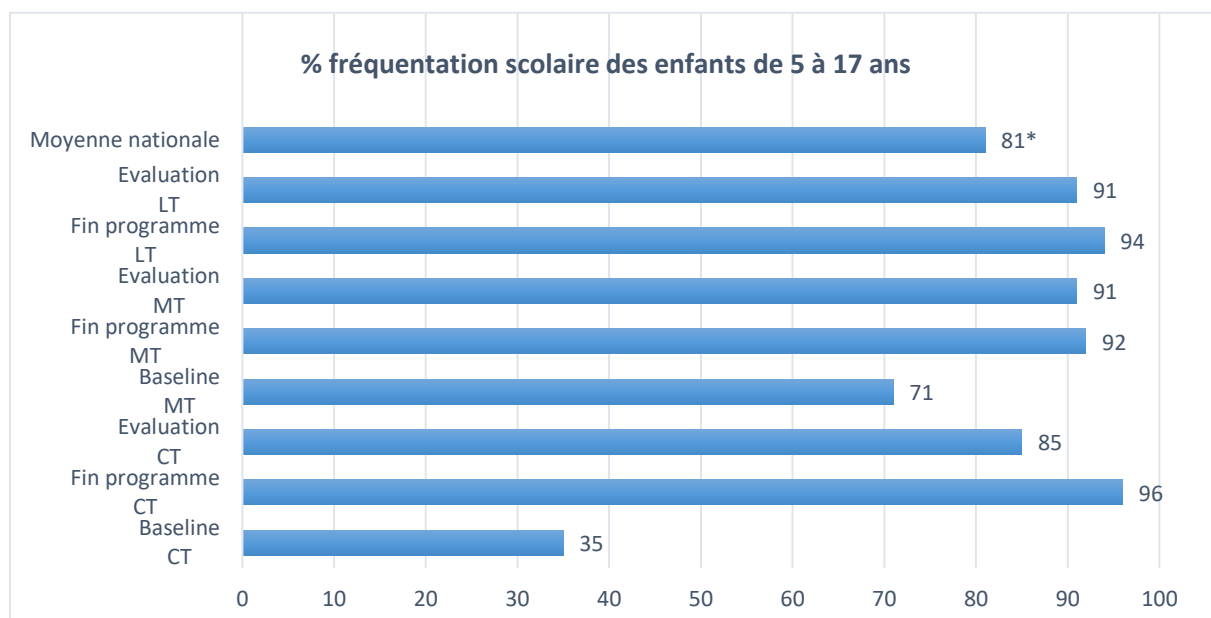
Encadré 3 :

Les anciens ménages des VillageFXB ont plus d'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires améliorées comparés au reste de la population. Ils se heurtent cependant à une insuffisance des latrines et à une fréquence anormale des maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de 5 ans.

3.5. Education

- Le niveau de fréquentation scolaire pour les enfants de 5 à 17 ans est plus élevé dans tous les sites ayant bénéficié des VillageFXB comparé à la situation d'avant l'intervention et à la moyenne nationale. Cependant, le niveau atteint au moment de l'accompagnement a chuté dans tous les sites après les programmes comme le montre la figure 9.

Figure 9: Pourcentage des enfants de 5 à 17 ans qui fréquent d'école

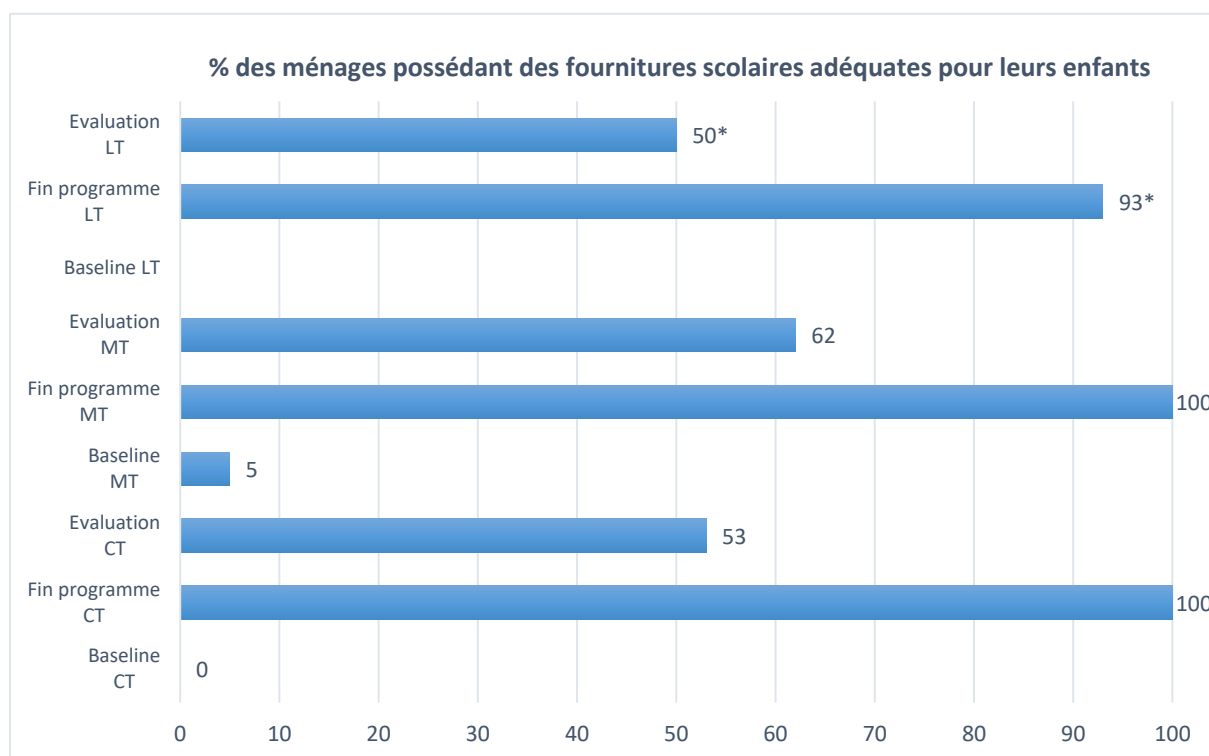


* : EDS 2016-2017

¹² EDS 2016-2017

- Le niveau d'accès aux fournitures scolaires adéquates est plus élevé dans tous les sites ayant bénéficié des VillageFXB comparé à la situation d'avant l'intervention de FXB. Cependant, le niveau atteint au moment de l'accompagnement a chuté dans tous les sites après les programmes comme le montre la figure 10.

Figure 10: Pourcentage des ménages qui accèdent aux fournitures scolaires adéquates pour leurs les enfants en âge de scolarité



Encadré 4 :

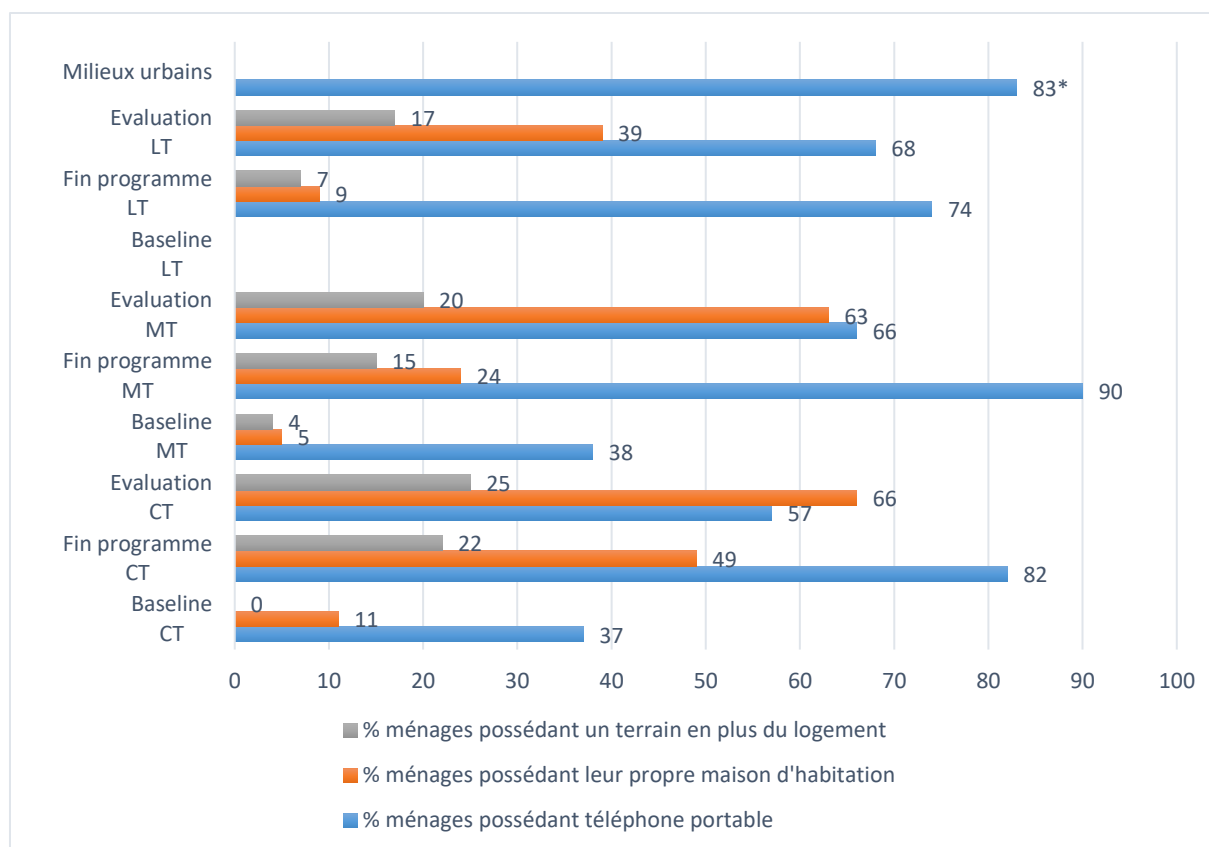
Dans les anciens ménages bénéficiaires des villageFXB, le niveau de fréquentation scolaire des enfants en âge de scolarité et le niveau d'accès au matériel scolaire ont baissé après la clôture des programmes mais demeurent plus élevés par rapport à la situation d'avant l'intervention de FXB.

3.6. Situation économique et financière des ménages

Les biens possédés par les ménages

Par rapport aux données d'avant l'intervention des programmes FXB, les ménages qui possèdent des téléphones portables, une maison d'habitation propre ou un terrain en plus du logement sont plus élevés, même plusieurs années après la fin des programmes comme le montre la figure 11. Cela traduit une amélioration des conditions de vie comparativement à la situation de départ. Le pourcentage des ménages qui possèdent des téléphones portables est cependant en dessous de la moyenne des milieux urbains.

Figure 11 : Niveau des biens possédés par les ménages



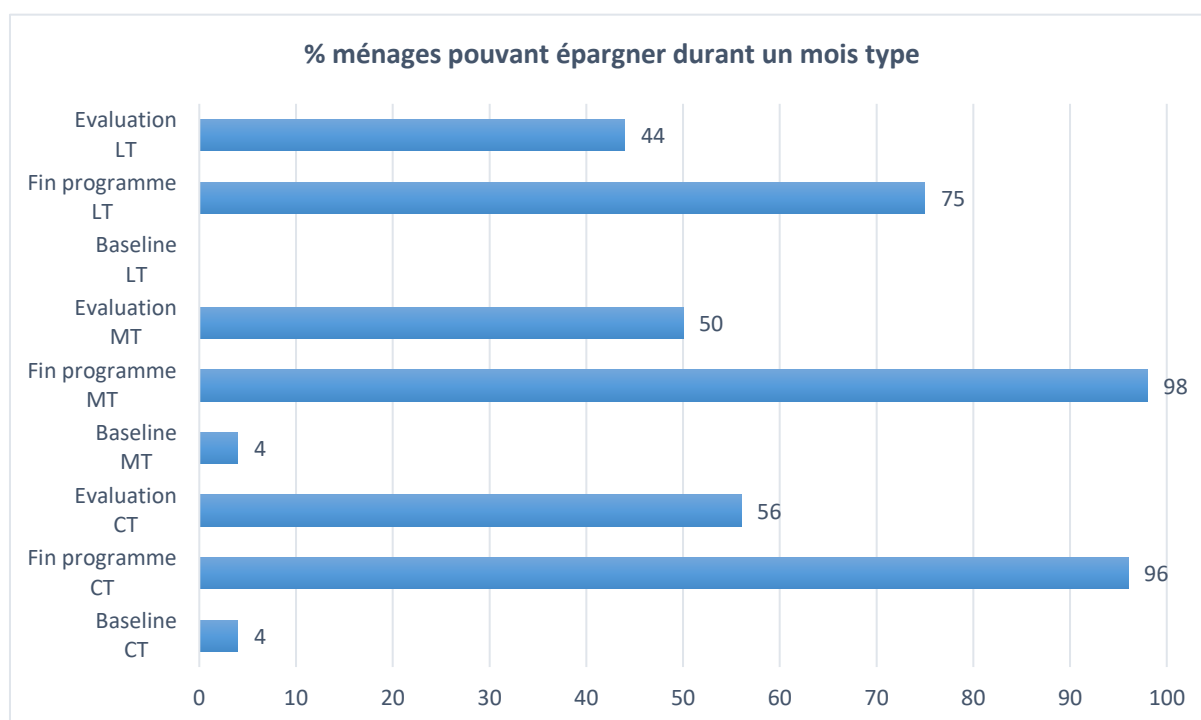
* : EDS 2016-2017

▪ **Accès aux crédits et à l'épargne**

Les anciens bénéficiaires de VillageFXB qui ont pu accéder à un crédit dans les 3 mois précédents l'enquête varient de 28% dans les sites CT à 25% dans les sites MT et à 14% dans les VillageFXB LT. Parmi ces ménages qui ont pris des crédits, la raison principale était de développer ou d'investir dans des activités produisant des revenus pour 75% des cas dans les sites CT, 84% des cas dans les sites MT et 69% des cas dans les sites LT.

Le pourcentage des ménages qui font de l'épargne durant un mois type a beaucoup varié dans le temps. Dans tous les sites, la tendance a été la même. Les effectifs ont monté au cours de l'accompagnement et ont baissé après les programmes. Bien que ces effectifs ont chuté dans tous les sites, les ménages qui épargnent sont encore plus nombreux par rapport à ceux qui le faisaient avant l'intervention de FXB, comme le montre la figure 12.

Figure 12 : Pourcentage des ménages qui épargnent durant un mois type



Les ménages qui font de l'épargne représentent 56% dans les sites CT, 50% dans les sites MT et 44% dans les VillageFXB LT. La valeur moyenne mensuelle de l'épargne par ménage est de 7'753FBU (4\$), 17'023FBU (10\$), et 13'720 FBU (8\$) respectivement dans les sites VillageFXB CT, MT et LT soit 52\$ par an et par ménage, 115\$ par an et par ménage, et 92\$ par an et par ménage dans ce même ordre.

▪ Principales sources de revenus pour les ménages

Dans l'ensemble, les principales sources de revenus pour les ménages ayant bénéficié des VillageFXB sont : les AGR initiés avec le capital donné par FXB (72%), les autres AGR initiées par les ménages (21%) et les AGR collectives (5%). Les AGR (individuelle et collective) initiées avec l'appui de FXB constituent les principales sources de revenus pour 64%, 85% et 70% respectivement dans les sites clôturés dans le court, moyen et long terme.

▪ AGR individuelles pratiquées

En général, les AGR individuelles couramment pratiquées se composent principalement de la vente des denrées alimentaires de la catégorie des légumes et fruits diversifiés (Tableau 2). C'est une activité couramment pratiquée en ville, généralement par des femmes.



Nshimirimana Aline, vendeuse des denrées alimentaires à Kamenge



Nijimbere Jeannine, vendeuse des denrées alimentaires à Mubone/Buterere II

Dans les zones des programmes récemment clôturés (Buterere I et II), 39% des ménages pratiquent la riziculture, généralement sur des terrains loués.

Tableau 2: Pourcentage des ménages par AGR individuelle pratiquée

	VillageFXB CT	VillageFXB MT	VillageFXB LT
Vente de denrées alimentaires/ légumes/ fruits/huile/ndagala	71	74	54
Agriculture, élevage de bétail	39	7	3
Autres AGR	4	6	7
Brassage de la bière ou gestion restaurant/bar	11	7	8
Broderie/ couture	4	8	8
Charpentier/ maçon/ aide-maçon	7	5	6
Vente d'eau, arachides, œufs, sambussa	6	4	5
Vente de charbon, bois	5	2	6
Vente de chaussures, friperie, pagne	4	6	6
Boutique	3	4	3
Pâtisserie	0	0	1
Recharge des téléphones	1	0	0
Mécanicien	2	1	4
Commissionnaire	2	0	0
Location maison/terrain/matériel de cuisine	0	0	2
Salarier (veilleurs, infirmier, encadreur, agent de société)	1	0	7
Fabrication de briques	6	1	0
Soudeur//électricien/menuisier/plombier	1	5	0
Vannerie/ forge	0	2	1
Chauffeur automobile/moto/ vélo/ BAJAJ	2	2	1
Salon de coiffure/salon de beauté pour dames	1	2	0

A tout moment, 16 à 22 % de ces AGR permettent la création d'emploi permanent pour au moins un membre du ménage et 2 à 8% des AGR individuelles permettent la création d'emploi permanent pour au moins un non-membre du ménage.

- **AGR collectives**

Les ménages qui font partie des groupes à AGR collectives passent de 100% à la clôture des programmes à 36% dans les sites CT, à 26% dans les sites MT et à 10% dans les sites LT (Tableau 3). La majorité des groupes initiés par les programmes n'ont pas pu continuer après le programme, pour des raisons évoquées dans le point 3.9. En effet, même si ces groupes sont en voie de disparition, il y a parmi les anciens bénéficiaires ceux qui ont adhéré à d'autres groupes, surtout d'épargne et de crédit (SILC).

Tableau 3: Pourcentage des ménages par AGR collectives pratiquées

AGR collectives	VillageFXB CT	VillageFXB MT	VillageFXB LT
% ménages pratiquant AGR collectives	36	26	10
SILC (Epargne et crédit)	47	46	90
Agriculture	44	15	0
Commerce	30	46	10
Métallurgie	6	0	0
Elevage de bétail	2	0	0
Gestion d'un restaurant/ bar	2	0	0
Tailleur/ couture	0	4	0

- **Dépenses et revenus moyens des ménages**

L'achat des aliments reste la principale dépense pour 91%, 99% et 96% respectivement des ménages des sites CT, MT et LT. Après les dépenses alimentaires, viennent le paiement du loyer de logement, des frais de santé et des frais scolaires sont les principales dépenses. Le tableau 4 montre que les dépenses moyennes mensuelles par ménage varient de 143'000FBU dans les sites CT à 237'000FBU dans les sites MT.

Tableau 4: Dépenses et revenus moyens par ménage et par équivalent adulte

	VillageFXB CT	VillageFXB MT	VillageFXB LT	Pays (EFSA, 2016)
Valeur des dépenses par mois-FBU	143 010	237 071	174 897	141 000
Taille du ménage en équivalents adultes	5,4	5,5	5	-
Valeur moyenne mensuelle de l'épargne par ménage (46-56% des ménages)-FBU	7 753	17 023	13 719	-
Revenu moyen mensuel par ménage-FBU	150 763	254 094	188 616	-
Revenu moyen mensuel par ménage-\$	85	143	106	-

Le niveau de revenu a été obtenu en additionnant les dépenses engagées et l'épargne réalisée au cours d'un mois type. Dans le cadre des enquêtes de FSMS, les dépenses sont généralement considérées comme un proxy du niveau des revenus des ménages. Les ménages sont plus à l'aise en fournissant l'information sur leurs dépenses que sur leurs revenus¹³.

Les anciens ménages bénéficiaires de FXB, qui étaient au départ choisis parmi les plus pauvres de la communauté, ont des revenus proches (sites CT et LT) ou supérieurs (site MT) au revenu moyen rapporté pour la région de la plaine de l'Imbo où se situent toutes les zones d'étude, comme le montre la figure 13.

Le revenu moyen mensuel est de 150'763FBU (85\$), 254'094FBU (143\$) et 188'616FBU (106\$) respectivement dans le court, moyen et long terme après la clôture des programmes VillageFXB. Ce faible niveau de revenu dans les zones quittées dans le court terme s'explique par des cas de choc que cette zone a subi dernièrement, comme c'est précisé dans le point 3.7.

Encadré 5 :

Les anciens ménages bénéficiaires de FXB, qui étaient au départ choisis parmi les plus pauvres de la communauté, présentent actuellement des performances économiques plus élevées par rapport à la situation de départ. Ils jouissent d'un statut économique proche (sites CT et LT) ou supérieur (site MT) à celui des ménages voisins.

¹³ FSMS, 2015

3.7. Chocs subis après le programme

Les ménages qui ont subis des chocs représentent 74% dans les zones des VillageFXB CT, 79% dans les zones des VillageFXB MT et 89% dans les zones des VillageFXB LT. Cependant, même si nous trouvons dans les résultats du tableau 5 un certain pourcentage des ménages qui disent qu'ils n'ont pas subi des chocs, ils ont été touchés indirectement par exemple en cas de hausse de prix ou pénurie des produits importés ou même locaux.

Les principaux chocs que les ménages accompagnés ont subis après la clôture des programmes sont par ordre d'importance décroissant les maladies (29%), la crise sociopolitique (22%), les inondations (9%), les décès d'un membre du ménage (4%), autre problème familial comme la mésentente dans le ménage (2%), cas de vol des biens du ménage (1%), incendie du marché (1%).

Tableau 5: Pourcentage des ménages par type de choc subi après la clôture des programmes de FXB

	VillageFXB CT	VillageFXB MT	VillageFXB LT
Maladies	32	31	24
Situation politique défavorable	7	20	39
Aucun événement/aucun choc	26	21	11
Inondations	18	5	4
Décès d'un membre du ménage	3	6	3
Autre problème familial	1	3	2
Cas de vol	1	2	1
Incendie du marché	0	1	2

Parmi les ménages touchés, des dégâts énormes ont été rapportés pour 74%, 82% et 93% respectivement dans les zones des programmes FXB clôturées dans le court, moyen et long terme.

Ces chocs ont eu un impact important sur certains indicateurs (fréquence des maladies diarrhéiques, accès aux sanitaires, ...), ce qui explique en partie le pourcentage élevé des ménages vivant en situation de pauvreté multidimensionnelle.

3.8. Analyse multidimensionnelle de la pauvreté

3.8.1. Introduction

La méthodologie sur l'analyse multidimensionnelle de la pauvreté a été développée par Sabina Alkire et James Foster, de l'institut de Oxford, en 2007.

Elle considère que la pauvreté est multidimensionnelle et tient en compte des dimensions différentes de la pauvreté, selon le contexte, afin de créer des mesures qui complètent les indicateurs de pauvreté monétaire.

Le regroupement des différentes informations sur l'ensemble de privations subies, reflète la pauvreté d'une société d'une manière solide pouvant être facilement ventilé afin de révéler comment les gens sont pauvres. Cette méthodologie fournit à la fois le pourcentage des personnes pauvres (incidence) et l'intensité de la pauvreté qu'elles subissent. Elle reste flexible et peut intégrer un large éventail de dimensions, indicateurs, seuils et pondérations¹⁴.

Dans le cadre de la présente évaluation d'impact des VillageFXB au Burundi, cette méthodologie a été utilisée dans l'analyse de l'indice de la pauvreté multidimensionnelle (IPM) que subissent les anciens bénéficiaires des programmes.

Pour arriver à bien mener l'analyse de l'IPM, le Responsable de l'évaluation a suivi une formation animée à Bujumbura, en date du 28/8/2018, par le Responsable des programmes FXB International, à l'endroit des évaluateurs burundais.

Au total, 14 personnes dont 13 issues de 7 organisations (ADISCO, CAM, CNAC, INADES FORMATION BURUNDI, APDH, GEL/sud Kivu, FXB Burundi) et 1 indépendant ont été formés sur la méthodologie d'analyse multidimensionnelle de la pauvreté.

La formation a porté sur comment sélectionner les indicateurs, appliquer des seuils de privations, définir des seuils de pauvreté et calculer l'incidence et l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle au sein d'une population définie.

3.8.2. Analyse de la pauvreté multidimensionnelle

Dans les lignes qui suivent, nous présentons les différentes analyses de l'IPM faites sur les données collectées au cours de l'évaluation, sans faire référence aux données de la situation d'avant le programme ou des moyennes nationales ou régionales qui ne sont pas à notre disposition.

¹⁴ OPHI, 2016a

♦ **Taux de pauvreté, intensité et IMP pour différents seuils de pauvreté k**

Le tableau 6 qui suit montre le taux de pauvreté, l'intensité de la pauvreté ainsi que l'indice multidimensionnel de la pauvreté en fonction des différents seuils de pauvreté k.

Tableau 6: Taux de pauvreté, intensité et IMP pour différents seuils de pauvreté k

Seuil k	Court terme (1-2 ans)			Moyen terme (4-5 ans)			Long terme (6-8 ans)		
	Taux de pauvreté	Intensité	IPM-CT	Taux de pauvreté	Intensité	IPM-MT	Taux de pauvreté	Intensité	IPM-LT
10%	93,0%	39,9%	0,37	96,0%	35,7%	0,34	98,9%	42,0%	0,41
20%	86,0%	42,3%	0,36	86,0%	38,7%	0,33	95,0%	43,3%	0,41
30%	76,0%	45,3%	0,34	66,0%	44,4%	0,29	86,7%	45,5%	0,39
33%	54,0%	51,5%	0,28	48,0%	49,8%	0,24	69,6%	49,3%	0,34
40%	54,0%	51,5%	0,28	48,0%	49,8%	0,24	69,6%	49,3%	0,34
50%	36,0%	57,2%	0,21	29,0%	56,2%	0,16	44,8%	54,4%	0,24
60%	20,0%	63,0%	0,13	13,0%	63,8%	0,08	18,2%	60,9%	0,11
70%	4,0%	75,0%	0,03	3,0%	76,7%	0,02	1,7%	70,0%	0,01
80%	1,0%	90,0%	0,01	2,0%	80,0%	0,02	0,0%		0,00
90%	1,0%	90,0%	0,01	0,0%		0,00	0,0%		0,00
100%	0,0%		0,00	0,0%		0,00	0,0%		0,00
Nombre de ménages	100			100			181		

Pour analyser les résultats de ce tableau, nous partons du principe qu'un ménage est considéré comme multidimensionnellement pauvre si elle subit des privations dans au moins un tiers ($k=33\%$) des indicateurs d'IPM¹⁵. Pour la présente analyse, nous retenons le seuil $k=1/3=33\%$.

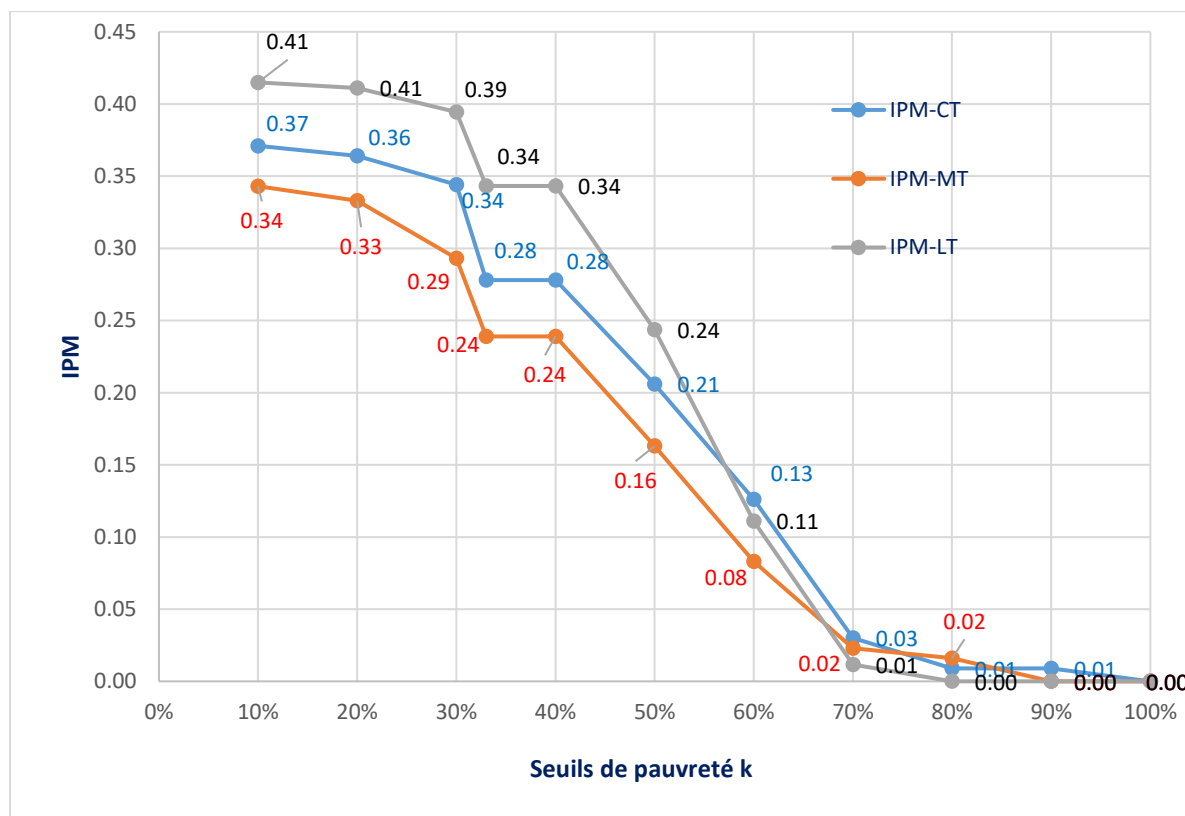
Les résultats du tableau 6 montrent que, au seuil de pauvreté $k=33\%$,

- 54% des ménages des programmes clôturés il y a 1 à 2 ans sont considérés comme multidimensionnellement pauvres et sont privés en moyenne dans 51.5% des indicateurs ;
- 48% des ménages des programmes clôturés il y a 4 à 5 ans sont considérés comme multidimensionnellement pauvres et sont privés en moyenne dans 49.8% des indicateurs ;
- 69.6% des ménages des programmes clôturés il y a 6 à 8 ans sont considérés comme multidimensionnellement pauvres et sont privés en moyenne dans 49.3% des indicateurs.

¹⁵ OPHI, 2016b

La figure 14 présente la différence entre les valeurs moyennes de l'IMP pour les ménages selon le temps qui passe après l'implémentation des programmes VillageFXB.

Figure 13: Valeurs moyennes de l'IMP en fonction des différents seuils de pauvreté k

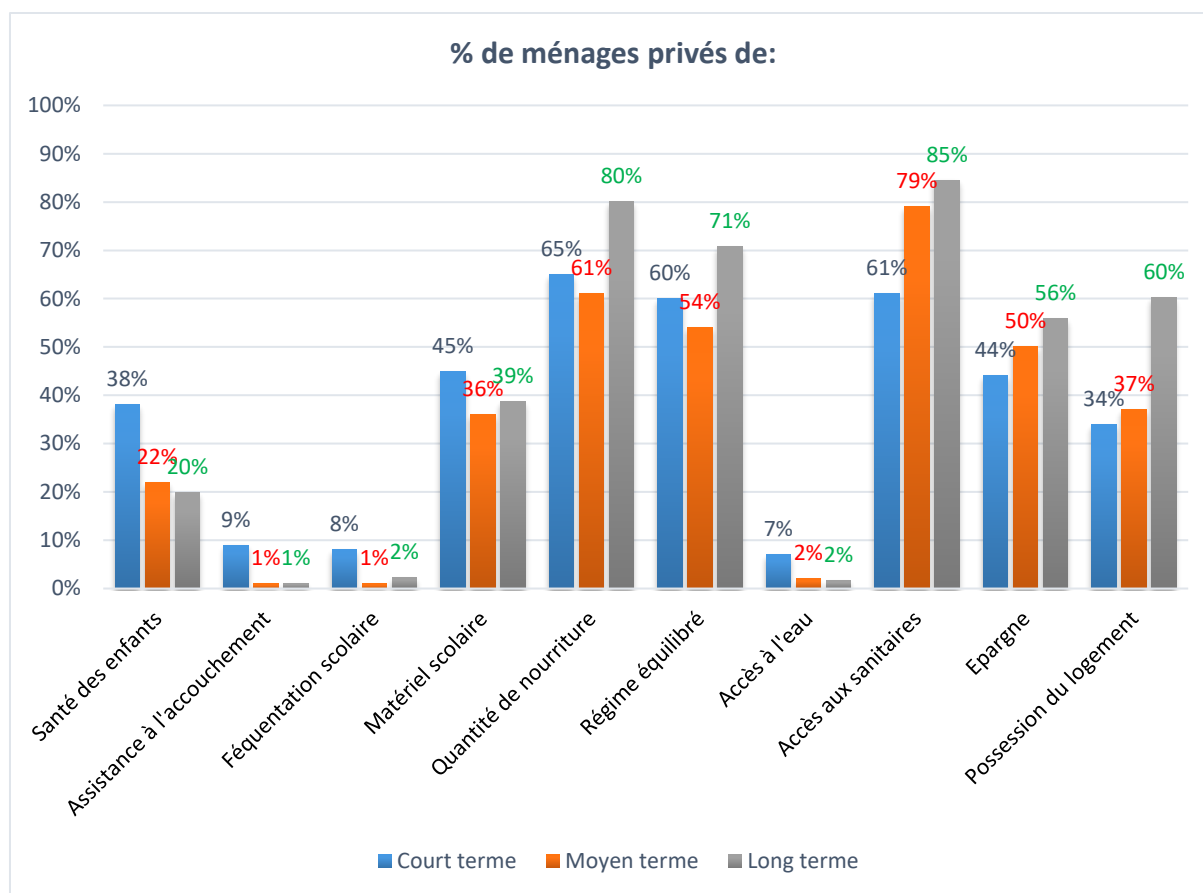


De cette figure, on voit que le nombre de ménages pauvres abonde plus dans les zones LT qu'ailleurs. Les zones CT viennent en deuxième position dans les zones à IMP élevé. La zone MT présente une performance un peu élevée par rapport aux autres zones.

♦ **Proportion de ménages privés par indicateur**

La figure 15 présente la proportion des ménages privés dans chaque indicateur, sans prendre en compte le fait qu'ils sont considérés comme multidimensionnellement pauvres à $k= 33%$ ou non. Elle s'intéresse à chaque ménage enquêté et non pas uniquement aux ménages vivant dans une situation de pauvreté multidimensionnelle (au seuil de $k=33%$). Cette proportion correspond au taux de privation brut.

Figure 14: Taux de privation brut en fonction des différents indicateurs



Cette figure rapporte pour l'ensemble des ménages enquêtés sans tenir compte de leur situation de pauvreté multidimensionnelle.

Nous remarquons que plus de 60% des ménages subissent des privations dans :

- ✓ 3 indicateurs (le nombre de repas par jour, l'accès aux sanitaires et le régime alimentaire équilibré) dans les sites clôturés dans le court terme ;
- ✓ 2 indicateurs (la quantité de nourriture et l'accès aux sanitaires) dans les sites clôturés dans le moyen terme ;
- ✓ 4 indicateurs (l'accès aux sanitaires, la quantité de nourriture, régime alimentaire équilibré et possession de logement) dans les sites clôturés dans le long terme.

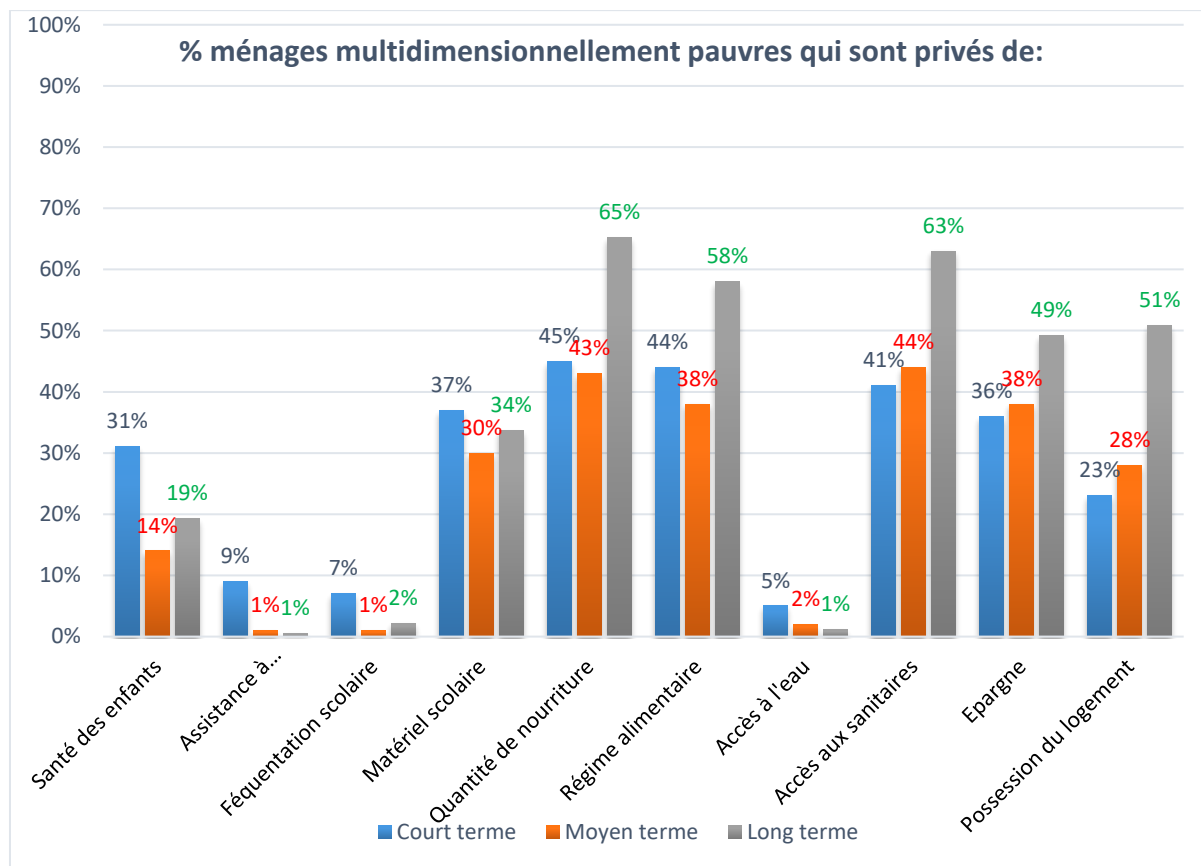
Les privations en quantité de nourriture et accès aux sanitaires sont communes, dans tous les sites, pour plus de 60% des ménages.

Les seuls indicateurs possédant un niveau de privation inférieur à 10%, dans tous les sites, sont l'assistance à l'accouchement, la fréquentation scolaire et l'accès à l'eau potable.

♦ **Taux de privation net en fonction des différents indicateurs**

La figure précédente s'est concentrée sur tous les ménages, multidimensionnellement pauvres au seuil de pauvreté de $k=33\%$ ou non. Il est intéressant d'analyser aussi les domaines de privation dont font face uniquement les ménages considérés comme multidimensionnellement pauvres (au seuil de $k=33\%$), à savoir le taux de privation net que présente la figure 16.

Figure 15: Taux de privation net en fonction des différents indicateurs



La privation dans l'assistance à l'accouchement est une caractéristique propre aux seuls ménages considérés, à tout moment, comme multidimensionnellement pauvres, au seuil de pauvreté $k=33\%$. A cela s'ajoute la privation dans la fréquentation scolaire dans les zones des programmes clôturés dans le moyen et long terme.

Parmi les ménages considérés comme multidimensionnellement pauvres, plus de 60% des ménages, dans le site LT, subissent des privations dans 3 indicateurs à savoir la quantité de nourriture, l'accès aux sanitaires améliorés et au régime alimentaire équilibré.

Nous remarquons aussi que dans les ménages considérés comme multidimensionnellement pauvres, plus de 40% des ménages subissent des privations dans :

- ✓ 3 indicateurs (la quantité de nourriture, l'accès aux sanitaires et le régime alimentaire équilibré) dans les sites clôturés dans le court terme ;
- ✓ 2 indicateurs (la quantité de nourriture et l'accès aux sanitaires) dans les sites clôturés dans le moyen terme ;
- ✓ 5 indicateurs (l'accès aux sanitaires, la quantité de nourriture, le régime alimentaire équilibré, l'épargne et possession de logement) dans les sites clôturés dans le long terme.

♦ **Poids des indicateurs dans la pauvreté multidimensionnelle**

Une autre manière d'analyser la composition de la pauvreté multidimensionnelle est de regarder le poids des indicateurs dans l'IMP. Les figures 17-18-19 montrent la composition de la pauvreté parmi les ménages considérés comme multidimensionnellement pauvres dans le court, moyen et long terme.

Figure 16: Poids des indicateurs dans la pauvreté multidimensionnelle 1 à 2 ans après le programme

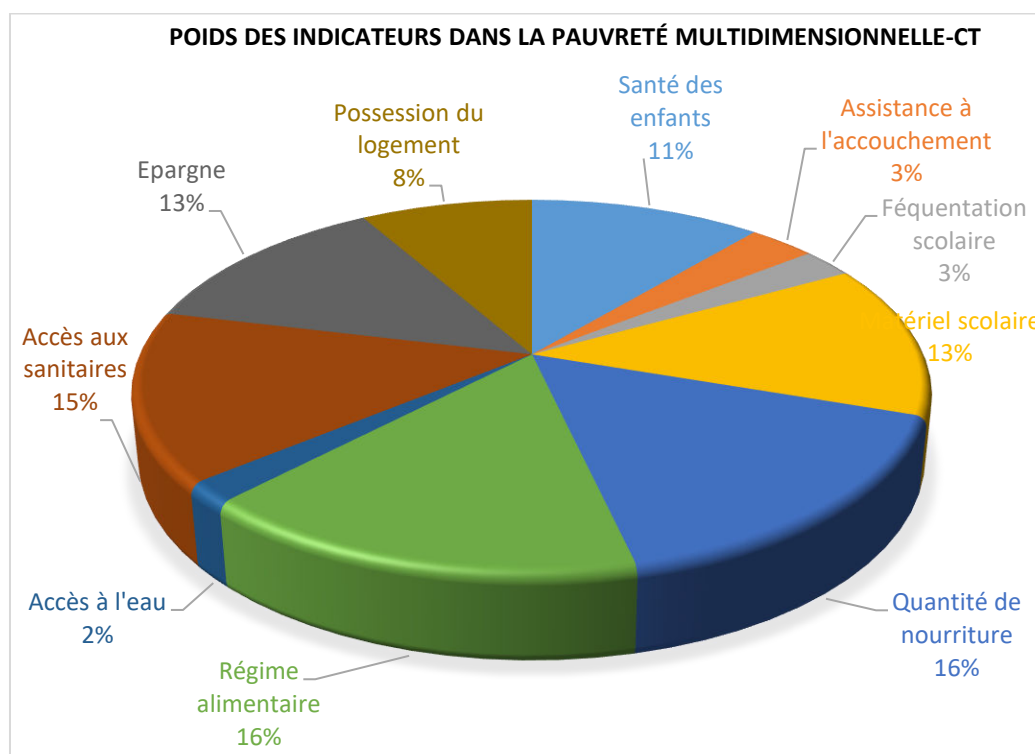


Figure 17: Poids des indicateurs dans la pauvreté multidimensionnelle 4 à 5 ans après le programme

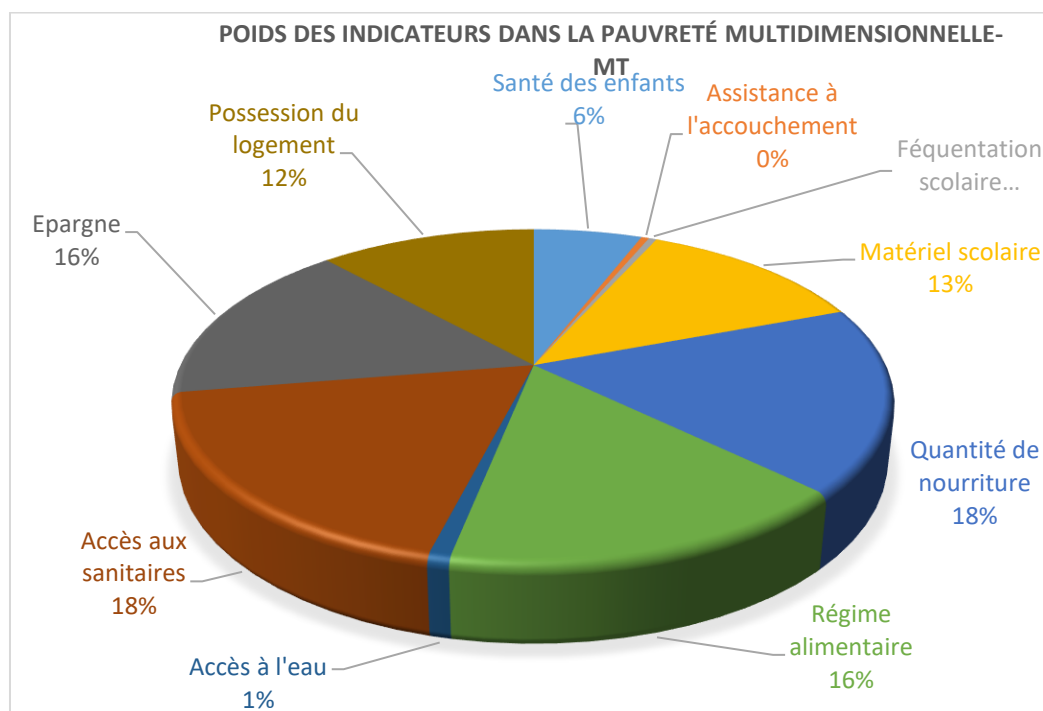
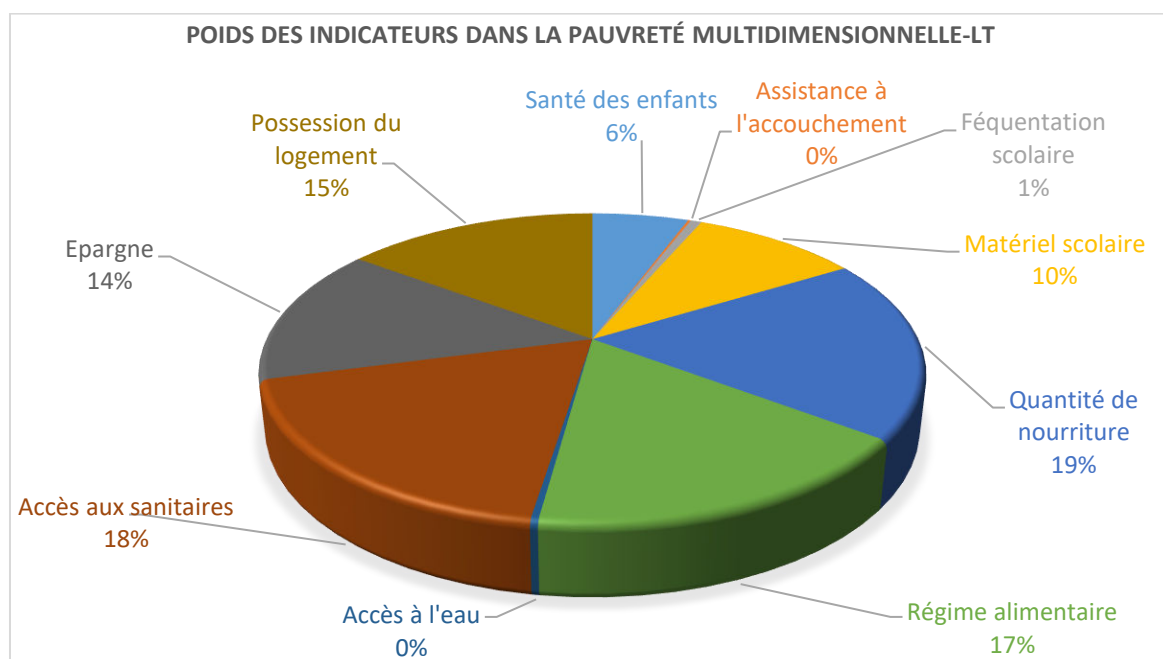


Figure 18: Poids des indicateurs dans la pauvreté multidimensionnelle 6 à 8 ans après le programme



Ces trois figures montrent que 4 dimensions : quantité de nourriture (nombre de repas par jour), accès aux sanitaires, régime alimentaire équilibré et accès à l'épargne contribuent, dans chacun des sites, à plus de 10% à la pauvreté multidimensionnelle totale. En d'autres termes, les ménages pauvres subissent des privations simultanées d'ordre **nutritionnel** (nombre de repas, régime alimentaire équilibré), **financier** (épargne) et **sanitaire** (accès

aux sanitaires). D'autres cas de privation dans les indicateurs qui contribuent pour plus de 10% à la pauvreté totale selon les sites sont :

- ✓ Pour les sites CT : les soins de santé et le matériel scolaire
- ✓ Pour les sites MT : le matériel scolaire et la possession du logement
- ✓ Pour les sites LT : la possession du logement.


3.9. Analyses qualitatives

Les données qualitatives ont été collectées à travers des focus groups discussions (FGD), des observations et des entretiens individuels animés à l'endroit des anciens bénéficiaires des programmes FXB. Les échanges étaient essentiellement centrés sur les grands changements observés après l'intervention des programmes FXB. Il ressort de ces échanges les éléments suivants :

- **Les conditions socio-économiques avaient été améliorées dans la période d'accompagnement mais la crise de 2015 a fait chuter le capital reçu du programme**

Les participants au FGD disent qu'ils avaient lancé un pas dans le développement par rapport à la situation d'avant l'arrivée de FXB, mais la période de crise de 2015 a tout emporté (Témoignage de la figure 14). D'autres éléments qui ont freiné le développement des ménages sont : l'incendie du marché central et les inondations, surtout à Buterere.

Figure 19 : Effets de la crise de 2015 sur les conditions de vie des ménages

	<p>« Dans notre famille, les choses ont changé surtout après le départ de FXB. Le capital qu'il nous avait donné a chuté pendant la période des manifestations. Mon capital avait monté jusqu'au environ de 200'000FBU à la clôture de FXB. Pendant les manifestations de 2015, nous nous sommes réfugiés dans les collines surplombant la ville de Bujumbura pour quelques jours et c'est cet argent qui faisait vivre ma famille. De retour, il ne restait qu'autour de 30'000FBU. C'est ce petit capital que nous essayons de sauvegarder comme fonds de roulement, nous le partageons avec mon mari qui fabrique des briques en argile. Actuellement, nous trouvons difficilement le matériel scolaire et 2 repas par jour se prennent à peine ».</p>
<p>NIMFASHA Dorothee, mariée et mère de 4 enfants, ancienne bénéficiaire de VillageFXB Buterere II.</p>	

En général, par rapport à la situation d'avant le programme, les conditions de vie se sont fortement améliorées, les bénéficiaires mènent actuellement une vie normale comme les autres. Par rapport à la période du programme, les choses ont chuté du fait que, d'une part, il y avait encore dans les ménages du matériel octroyé par le programme (matériel scolaire, toilette améliorée, les draps, etc.) et le capital reçu était encore au complet. D'autre part, les différents chocs qui se sont produits ont eu un impact important sur le fonctionnement général des ménages. Les anciens bénéficiaires rencontrés dans tous les sites demandent le retour de FXB afin qu'ils bénéficient d'un autre capital. Mais cela

nécessite une analyse plus approfondie en vue de mieux cerner les conséquences de la crise de 2015 pour qu'elles ne servent pas d'alibi de mendicité.

- **Les anciens bénéficiaires de FXB savent l'importance de connaître le statut sérologique et voient que ceux qui ne veulent pas se faire dépister ne donnent pas valeur à leur vie.**

Les bénéficiaires des programmes ont bien compris l'importance de faire le dépistage du VIH/SIDA. « *Il faut se faire dépister afin de savoir comment se comporter* », explique un participant aux FGD-Buterere I. La connaissance de son état de santé permet de savoir comment se comporter en cas de maladie et surtout comment limiter la propagation de la maladie.

Ceux qui ne veulent pas savoir leur statut sérologique sont qualifiés d'ignorants du fait que toutes les facilités nécessaires sont mises en place. Un des participants aux FGD, Buterere II nous parle : « *Il s'agit de l'ignorance parce que des facilités pour se faire dépister sont accordées aux personnes de Buterere qui le désirent. Il y a des cliniques mobiles qui sont installés dans le quartier et, une fois dépisté, le résultat est donné immédiatement sur place* ».

Pour les PVVIH/SIDA, le soutien de la part des voisins ayant été formés par FXB est capitale. Des appuis matériel et moral sont fournis mais aussi des conseils sur le respect des conseils donnés par les médecins. Ils les accompagnent aussi aux centres de prise en charge.

- **Les groupes des bénéficiaires initiés par le programme sont en voie de disparition dans les zones des programmes récemment clôturées et sont complètement disparus dans les autres zones.**

Là où les groupes ne fonctionnent pas, les raisons majeures évoquées sont la crise de 2015 (dispersion des gens, les cas de pillage), les conflits entre les membres dus au non remboursement des crédits, les cas de décès, le manque de confiance entre les membres et les mouvements intra ou extra-quartiers (pour les locataires qui ne sont pas fixes, ou ceux qui vont dans leurs propres maisons) ou des mouvements vers l'étranger : cas des jeunes filles et femmes, à majorité musulmanes, qui se déplacent vers les pays arabes (Oman, Arabie Saoudite) à la recherche du travail. C'est un phénomène d'actualité dans tous les quartiers visités, et en particulier, dans la zone de Buterere qui compte, selon les estimations des participants aux échanges, entre 8 et 15% des anciens bénéficiaires de VillageFXB Buterere II partis depuis l'année passée.



HARIMENSHI Fabiola, mère de 6 enfants qui sont tous à l'école, ancienne du site Kamenge II et vit actuellement avec sa famille dans leur propre maison construite dans le site Buterere II.

« J'étais élue présidente du groupe appelé TWIYUNGUNYANE dans le site Kamenge II. Dans notre groupe, chacun faisait des activités individuelles et nous avions un compte du groupe que les membres alimentaient chaque mois, chacun selon ce qu'il a pu avoir, et le partage se faisait à la fin de l'année. Nous avions aussi une caisse sociale qui nous aidait à assister un membre en difficulté. Nous octroyions des crédits aux membres, selon les mises de chacun, avec un taux d'intérêt mensuel de 10%. Ce groupe n'est plus en marche, tout le monde a déménagé. Après le partage de ce que nous avions en commun, les uns ont voulu aller là où le loyer n'est pas cher, et les autres ont déménagé pour aller dans leurs propres maisons. Je continue actuellement le commerce des légumes ».

- **L'approche de FXB est appréciée par les anciens bénéficiaires du programme**

L'approche de FXB est beaucoup appréciée par les participants aux FGD dans la mesure où FXB adresse un appui aux personnes démunies, vulnérables ayant perdu l'espoir de la vie. Le capital de démarrage que le programme donne aux ménages permet de se lancer dans des activités économiques. L'aide en vivres, nourriture, matériel scolaire, matériaux de construction, etc. combinées aux différentes séances de sensibilisation aident les bénéficiaires à bien participer au programme. Un participant à Kamenge I nous parle :

« Je ne vois pas là où commencer pour dire merci à FXB car j'étais une veuve avec 7 enfants, FXB m'a soutenu en me donnant le matériel scolaire de mes enfants, maintenant il y a ceux qui ont déjà terminé leurs études même s'ils n'ont pas encore trouvé de travail, et moi aussi, je continue toujours le commerce grâce au capital qu'on m'a donné ».

Encadré 7 :

Les anciens bénéficiaires de FXB ont encore des références pour s'auto développer et sont au service de la communauté. Cependant, ils ont du mal à s'adapter aux effets de la crise qui a commencé pendant la période du programme en 2015. Les groupes initiés par le programme qui devraient servir de moteur économique et social entre les anciens bénéficiaires sont presque inexistantes pour des raisons diverses (mobilité des gens, manque de confiance, effets de la crise de 2015, etc.). Dans l'ensemble, FXB a permis aux ménages appuyés d'avoir le même niveau de vie que le reste de la communauté, mais peu de ménages ont réussi à sortir définitivement de la pauvreté.

4. Conclusions et recommandations

4.1. Conclusions

La présente évaluation avait comme objectif global d'évaluer la durabilité des résultats et impacts obtenus sur un échantillon statistiquement significatif de ménages soutenus dans les VillageFXB à diverses périodes. Spécifiquement, l'évaluation porte sur la détermination de la situation socio-économique (renforcement économique, la nutrition, la santé, l'hygiène et l'éducation) actuelle des anciennes familles participantes et mettre en relation cette situation avec les niveaux de début et de fin de programme ; l'évaluation de l'incidence et l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle actuelle parmi les anciennes familles participantes et la formation des évaluateurs burundais à la méthodologie de l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM). Au terme de cette évaluation, les principaux résultats réalisés sont les suivantes :

- 1) De façon générale, les anciens bénéficiaires des programmes VillageFXB, qui étaient au départ en situation de pauvreté extrême, présentent un léger mieux comparativement à leurs pairs ou à la situation de départ.
 - Par rapport au reste de la communauté (les voisins), les indicateurs qui présentent de meilleures performances uniquement dans :
 - ✓ les zones des programmes clôturés dans le court terme sont : la possession de la CAM ;
 - ✓ les zones des programmes clôturés dans le moyen terme sont : le score SCA et le revenu moyen des ménages;
 - ✓ les zones des programmes clôturés dans le moyen et long terme : assistance à l'accouchement et aux lieux adéquat pour l'accouchement;
 - ✓ toutes les zones sont: le nombre de repas par jour, le score SDAM, la connaissance des lieux de dépistage du VIH/SIDA, le pourcentage des enfants de moins de 5 ans qui dorment sous une moustiquaire, accès à la source d'eau améliorée, accès aux latrines améliorées, l'utilisation des méthodes de planning familial, la fréquentation scolaire pour les enfant de 5 à 17 ans.
 - Par rapport à la situation d'avant l'implémentation des programmes, les résultats disponibles montrent que tous les indicateurs ont évolué positivement. Les gens vivent mieux actuellement qu'avant.

Cependant, par rapport à la situation de clôture des programmes, on enregistre une baisse généralisée pour tous les indicateurs analysés, dans tous les sites, traduisant une dégradation des conditions de vie. Cela peut être expliqué, en partie, par les cas de chocs qu'ont connu les ménages ces dernières années. D'autre part, cette situation

laisse penser que les ménages n'ont pas été en mesure de bien prendre en mains leur propre développement.

- 2) La grande partie des groupes des bénéficiaires initiés par FXB n'a pas pu continuer après la phase du programme. Les principales raisons inventoriées sont la crise de 2015 qui a occasionné la dispersion des gens et les cas de gaspillage, les conflits intragroupes, les cas de décès, le manque de confiance entre les associés et la forte mobilité des gens (recherche du loyer moins cher, construction de leurs propres maisons, recherche du travail dans les pays arabes, ...).
- 3) Au niveau des AGR individuelles, le commerce des denrées alimentaires (fruits, légumes, huile de palme, fretin (ndagala)) constitue une activité généralisée, pratiquée dans tous les sites, souvent par des femmes. Dans le site CT, considéré comme semi-urbain, 39% des ménages font la riziculture, souvent sur des parcelles louées. Une analyse approfondie des AGR pratiquées montre que les AGR à caractère innovant et compétitif sur le marché, pouvant même évoluer en microentreprise, ne sont pas nombreux.
- 4) L'analyse multidimensionnelle de la pauvreté montre que les ménages qui sont privés, de façon simultanée, dans plus de 3/10 indicateurs retenus représentent :
 - ✓ Dans les zones clôturées dans le court terme : 54% des ménages avec une intensité de la pauvreté de 52% ;
 - ✓ Dans les zones clôturées dans le moyen terme : 48% des ménages avec une intensité de la pauvreté de 50% ;
 - ✓ Dans les zones clôturées dans le long terme : 69% des ménages avec une intensité de la pauvreté de 49%.

Ces ménages considérés comme multidimensionnellement pauvres subissent des privations d'ordre nutritionnel, financier et sanitaire.

- 5) Les résultats sur la performance économique des ménages montrent une situation de pauvreté monétaire et multidimensionnelle (conditions de vie) élevée au sein des ménages évalués. Le niveau de revenu moyen est, au moment de l'évaluation, en dessous du seuil de pauvreté, dans les sites clôturés dans le court, moyen et long terme. Cette situation est généralisée dans la majorité des ménages même à l'échelle nationale.
- 6) Les chocs subis par les ménages de toute la zone d'étude sont principalement les maladies, la crise sociopolitique et les inondations. Ces chocs ont eu un impact important sur certains indicateurs (fréquence des maladies diarrhéiques, accès aux sanitaires, ...), ce qui explique en partie le pourcentage élevé des ménages vivant dans la pauvreté multidimensionnelle.

4.2. **Recommandations**

Sur base des résultats obtenus, les principales recommandations formulées visent l'adaptation des stratégies globales d'intervention de FXB et s'adressent aux décideurs de FXB (**toutes les recommandations**) et à tous ceux qui peuvent financer les initiatives de FXB et d'acteurs qui travaillent sur les populations vivant dans l'extrême pauvreté au Burundi (**recommandation 3**).

1. Structuration durable des bénéficiaires en groupes de solidarité

Les groupes de bénéficiaires constituent un bon lieu de socialisation (renforcement de la cohésion sociale) et de mobilisation régulière des ressources locales en vue d'alimenter dans le temps les AGR (collectives et/ou individuelles) innovantes. Les résultats ont montré que la grande partie de ces groupes ne continuent pas à fonctionner après la supervision du programme pour des raisons évoquées plus haut. Parmi ces raisons, le manque de confiance entre les coéquipiers semble être le plus important.

En effet, la « création » de ces groupes se fait par le personnel de FXB, qui oriente les bénéficiaires dans les groupes, chacun selon qu'il vit dans le même quartier ou selon le nombre de bénéficiaires disponibles dans la localité. Pour être durables, les groupes devraient être « créés » par les bénéficiaires eux-mêmes selon des relations de confiance et de connaissance qui existent même avant l'arrivée de FXB. Dans ce cas, l'accès à ces groupes ne reste pas uniquement réservé aux seuls bénéficiaires de FXB, mais **à toute la communauté** environnante, à condition que les membres qui se choisissent présentent des caractéristiques socioéconomiques similaires. Pour ce faire, le programme identifie des représentants locaux qui, une fois formés et responsabilisés, organisent le reste de la communauté pour la mise en place des groupes de solidarité. L'organisation ADISCO a un module de formation psycho-humaine complet utilisé pour des formations types des paysans relais. Le rôle de FXB resterait d'aider à la réflexion tout en laissant les groupes identifier les AGR innovantes et rentables, planifier, exécuter et évaluer eux-mêmes leurs propres activités.

2. Renforcement de l'esprit d'autopromotion des bénéficiaires

Dans sa stratégie, FXB travaille avec des ménages les plus pauvres de la communauté, qui ont besoin d'être soutenus dans toutes les dimensions, afin qu'ils progressent vers l'autonomie. Le niveau des aides octroyées aux bénéficiaires diminue progressivement pour encourager l'indépendance des ménages, suivant la formule 100%-75%-50%. Dans la zone d'étude, notre constat a été que le temps laissé à ces ménages pour chercher et faire assoir cette autonomie est insuffisant ; la plupart des anciens bénéficiaires restent

avec un esprit d'attentisme, ce qui constitue un frein important pour leur propre développement. L'expérimentation, par FXB, d'autres formules d'appuis matériels et financiers, comme par exemple la formule 100%-25%-0%, permettrait aux bénéficiaires de ne pas considérer FXB comme une organisation d'aide humanitaire constante. Ou alors, la mise en place d'une deuxième phase d'environ deux ans avec un suivi limité (surtout technique et en gestion) dédiée au renforcement des acquis, avec très peu ou pas d'apports matériels et financiers externes aux ménages, permettrait à ces derniers de lancer un pas vers l'autopromotion, source de prospérité plus durable. L'autre piste serait de les transférer à des organisations qui travaillent sur des programmes de développement durables.

3. Développement des AGR structurantes et novatrices

La quasi-totalité des AGR actuellement en place sont fragiles (produits périssables et concurrencés) et informelles, ce qui fait qu'elles se limitent à des marchés restreints. Bien que certaines d'entre elles soient rentables, leur pérennité n'est pas évidente. FXB, dans l'accompagnement des ménages « sans terre », devrait encourager de façon particulière le développement d'initiatives structurantes et novatrices (comme la transformation agroalimentaire) susceptibles d'évoluer en structures formelles durables et d'offrir des emplois croissants dans la communauté.

4. La mise à échelle des programmes VillageFXB

En général, tous les ménages qui ont bénéficié des programmes VillageFXB ont marqué des pas importants dans l'amélioration des conditions de vie. Cependant, les ménages touchés restent très peu nombreux par rapport aux milliers de ménages vulnérables qui ont besoin d'être appuyés. Cette évaluation encourage FXB à envisager des extensions de ses programmes à travers tous les centres urbains du pays. Il serait aussi intéressant d'expérimenter le modèle VillageFXB dans les ménages ruraux burundais.

Annexes

Annexe 1 : Liste des documents consultés pendant l'évaluation

- 1) Emergency Food Security Assessment (EFSA). 2016. Analyse de la Sécurité Alimentaire d'urgence au Burundi. PAM. 81p
- 2) Enquête Démographique et de Santé (EDS) 2016-2017 : rapport de synthèse. 24p
- 3) Enquête Démographique et de Santé (EDS) 2016-2017 : Tableaux des résultats d'analyse.252p
- 4) Enquête Nationale Agricole du Burundi (ENAB). 2016. Résultats de la campagne agricole 2013-2014.140p
- 5) Food Security Monitoring System (FSMS). 2015. Système de suivi de la sécurité alimentaire-Burundi. PAM. 35p
- 6) Food Security Monitoring System (FSMS). 2017. Système de suivi de la sécurité alimentaire-Burundi. PAM. 40p
- 7) FXB. Fiche descriptive.4p (www.fxb.org)
- 8) Hoddinott, John and Yisehac Yohannes. 2002. Dietary Diversity as a Household Food Security. Indicator. Washington, D.C.: Food and Nutrition Technical Assistance Project, FHI 360
- 9) Institut de Statistiques et d'Études Économiques du Burundi (ISTEEBU). 2015. Burundi : Profil et déterminants de la pauvreté. Rapport de l'enquête modulaire sur les conditions de vie des ménages 2013-2014.91p
- 10) Oxford Poverty & Human Development Initiative (OPHI). 2016a. Élaborer une mesure multidimensionnelle de la pauvreté. 2p
- 11)Oxford Poverty & Human Development Initiative (OPHI). 2016b. Pauvreté multidimensionnelle en Afrique. 8p
- 12)Questionnaires d'enquête (FXB, versions 3.1, 2.02 et 1.04)
- 13)Rapport final du programme VillageFXB Buterere I
- 14)Rapport final du programme VillageFXB Buterere II
- 15)Rapport final du programme VillageFXB Bwiza
- 16)Rapport final du programme VillageFXB Jabe
- 17)Rapport final du programme VillageFXB Kamenge I
- 18)Rapport final du programme VillageFXB Kamenge II
- 19)Rapport final du programme VillageFXB Kinama
- 20)Rapport final du programme VillageFXB Nyakabiga

Annexe 2 : Liste des indicateurs et des seuils de privation et coefficient de l'IPM

Domaine	Indicateur	Pondération	Seuil de privation -- privé si :
Santé	Santé des enfants	1/10	Au moins un enfant de moins de 5 ans a eu au moins une diarrhée aigue au cours du dernier mois
	Assistance et lieu d'accouchement	1/10	Accouchement pas assisté par un professionnel OU n'a pas lieu dans un centre de soins
Education	Taux de fréquentation scolaire	1/10	Au moins un enfant en âge d'être scolarisé ne fréquente pas l'école de manière régulière
	Matériel scolaire	1/10	Les enfants n'ont pas le matériel adéquat
Nutrition	Repas par jour	1/10	Le ménage prend moins de 3 repas par jour
	Régime alimentaire	1/10	Consommation de légume 2-6 fois par semaine ou moins ET ne consomme pas au moins un des aliments suivants plus d'une fois par semaine : viande, poisson ou œufs
Logement et équipements	Accès à l'eau	1/10	Pas accès à source d'eau améliorée selon la définition de l'OMS/UNICEF OU source d'eau située à plus de 30 minutes à pieds
	Accès aux sanitaires	1/10	Pas accès à une installation sanitaire améliorée selon la définition de l'OMS/UNICEF OU installation partagée avec d'autres ménages
Finance	Epargne	1/10	Pas d'épargne durant un mois type
	Possession du logement	1/10	Logement pas possédé par le ménage

Annexe 3 : Tableau comparatif des valeurs atteintes par indicateur

Indicateurs	Baseline CT	Fin projet CT	Evaluation CT	Baseline MT	Fin projet MT	Evaluation MT	Baseline LT	Fin projet LT	Evaluation LT	Moyenne nationale	Moyenne Buja Mairie	Moyenne urbain
% familles prenant 2 repas par jour	6%	5%	50%	18%	3%	47%	NA	42%	57%	65%***	NA	NA
% familles prenant 3 repas par jour	0%	95%	35%	1%	97%	39%	NA	46%	19%	10%***	NA	NA
% familles passant aucune journée sans manger (3 derniers mois)	2%	98%	74%	12%	100%	80%	NA	91%	78%	NA	NA	NA
% accouchements assistés par personnel médical (3 ans passés)	72%	100%	91%	91%'	100%'	99%	NA	97%	99%	85%*	96%*	NA
% accouchements se passant dans un lieu adéquat (3 ans passés)	43%	100%	84%	78%	100%	95%	NA	97%	95%	84%*	95%*	NA
% familles possédant la CAM	15%	100%	32%	28%	99%	10%	NA	31%	9%	NA	19%**	NA
% chargés d'enfants connaissant les méthodes de planning familial	76%	99%	90%	75%'	100%'	95%	NA	95%	92%	NA	NA	NA
% de chargés d'enfants utilisant une méthode de planning familial	11%	89%	33%	52%'	96%'	33%	NA	69%	33%	23%*	27%*	29%*
% familles accédant eau potable	86%	99%	99%	100%	100%	99%	NA	98%	98%	83%*	NA	98%*
% familles avec latrine améliorée	8%	99%	66%	39%	100%	92%	NA	77%	89%	39%*	NA	38%*
% fréquentation scolaire enfants de 5 à 17 ans	35%	96%	85%	71%	92%	91%	NA	94%	91%	81%*	86%*	86%*
% des ménages possédant des fournitures scolaires adéquates	0%	100%	53%	5%	100%	62%	NA	93%''	50%''	NA	NA	NA
% familles possédant téléphone portable	37%	82%	57%	38%	90%	66%	NA	74%	68%	47%*	NA	86%*
% familles possédant leur propre maison d'habitation	11%	49%	66%	5%	24%	63%	NA	9%	39%	NA	NA	NA
% familles possédant un terrain en plus du logement	0%	22%	25%	4%	15%	20%	NA	7%	17%	NA	NA	NA
% familles pouvant épargner durant un mois type	4%	96%	56%	4%	98%	50%	NA	75%	44%	NA	NA	NA

Notes:

' données pour le site du VillageFXB Buterere I

'' données pour le site du VillageFXB Bwiza

* données de EDS, 2016-17

** données converties depuis EDS, 2016-17

*** données de FSMS, 2017

Annexe 4 : Questionnaire d'enquête

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE POUR L'EVALUATION D'IMPACT DES VILLAGEFXB AU BURUNDI

0. Présentation de l'enquêteur

Bonjour !

Je suis envoyé par l'association FXB qui vous a accompagné dans les années passées. En tant qu'ancien bénéficiaire de ce projet, vous êtes invités à répondre à des questions qui nous sont indispensables pour évaluer votre situation actuelle, quelques années après la clôture du projet. Il est très important que vous y répondiez le plus honnêtement possible. Ce questionnaire vous prendra environ 45 minutes. Toutes les informations que vous nous communiquerez resteront strictement confidentielles.

Puis-je démarrer l'enquête maintenant ? *Si vous y êtes autorisé(e), démarrez l'enquête.*

1. Informations démographiques

INFORMATION SUR LE FOYER	
VILLAGEFXB :	
NUMERO D'IDENTIFICATION DE MENAGE :
NOM ET PRENOM DU CHEF DE MENAGE:
SEXE DU CHEF DE FAMILLE :	- F.....1 - M.....2
SITUATION FAMILIALE (ETAT CIVIL)	Marié(e) (religieusement/ traditionnellement) 1 Marié(e) (légalement) 2 En concubinage 3 Célibataire 4 Séparé(e) 5 Divorcé(e) 6 Veuf/Veuve 7 Pas applicable (<i>précisez</i>) 96
QUEL EST LA TAILLE DE VOTRE MENAGE (NOMBRE DE MEMBRES DU MENAGE) ?
COMBIEN D'ADULTES (PLUS DE 18 ANS)
COMBIEN D'ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS
COMBIEN D'ENFANTS SONT ENREGISTRES OFFICIELLEMENT A L'ÉTAT CIVIL ?
COMBIEN D'ENFANTS ORPHELINS (AU MOINS UN DES DEUX PARENTS EST DECEDE)
CODE DE L'ENQUETEUR :

2. Nutrition

SECTION 2: NUTRITION		
<p>AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS, COMBIEN DE REPAS (PETIT-DEJEUNER INCLUS) VOTRE FOYER A-T-IL PRIS CHAQUE JOUR (EN MOYENNE, REPAS PRIS A L'ECOLE COMPRIS) ?</p>	<p>Nombre</p>	
<p>AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS, EST-IL ARRIVE QUE VOTRE FOYER PASSE UNE JOURNEE COMPLETE SANS PRENDRE UN REPAS ?</p> <p><i>Dans l'affirmative, demandez : COMBIEN DE FOIS EST-CE ARRIVE ?</i></p>	<p>Non 1 Oui, une fois 2 Oui, plusieurs fois 3 Oui, souvent 4 Ne sait pas 8</p>	
<p>AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS, LA MAJEURE PARTIE DE LA NOURRITURE CONSOMMEE PAR VOTRE FOYER A ETE... <i>(une seule réponse possible)</i></p>	<p>Produite par le ménage 1 Achetée sur le marché 2 Obtenue en échange d'un travail 3 Obtenue en Dons 3 Autre source <i>(précisez)</i> 6</p>	
<p>AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS, PENDANT COMBIEN DE JOURS VOTRE FOYER A-T-IL CONSOMMÉ DU MAÏS, DE LA BOUILLIE DE MAÏS, DU RIZ, DU SORGHO, DU PAIN, DES PÂTES DE MAÏS, DU MANIOC, DES PATATES DOUCES, DES COLOCASES, DES PÂTES DE MANIOC ?</p> <p><i>(Pour ne pas se tromper, il faut y aller jour après jour, repas par repas)</i></p>	<p>Pas consommé 0 1 jour 1 2 jours 2 3 jours 3 4 jours 4 5 jours 5 6 jours 6 7 jours 7 Ne sait pas 8</p>	
<p>AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS, PENDANT COMBIEN DE JOURS VOTRE FOYER A-T-IL CONSOMMÉ DES PETITS POIS, DES ARACHIDES, DES HARICOTS, DES NIÉBÉS, DES POIS CAJAN ?</p>	<p>Pas consommé 0 1 jour 1 2 jours 2 3 jours 3 4 jours 4 5 jours 5 6 jours 6 7 jours 7 Ne sait pas 8</p>	
<p>AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS, PENDANT COMBIEN DE JOURS VOTRE FOYER A-T-IL CONSOMMÉ DES LÉGUMES (LENGALENGA, CHOUX, TOMATES, OIGNON, EPINARD, FEUILLES DE MANIOC,...) ?</p>	<p>Pas consommé 0 1 jour 1 2 jours 2 3 jours 3 4 jours 4 5 jours 5 6 jours 6 7 jours 7 Ne sait pas 8</p>	

	<p>AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS, PENDANT COMBIEN DE JOURS VOTRE FOYER A-T-IL CONSOMMÉ DES FRUITS (ORANGES, MANGUES, CITRONS, PRUNES DE JAPON, PAPAYE, ANANAS, BANANE MÛR)?</p>	<p>Pas consommé 0 1 jour 1 2 jours 2 3 jours 3 4 jours 4 5 jours 5 6 jours 6 7 jours 7 Ne sait pas 8</p>	
	<p>AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS, PENDANT COMBIEN DE JOURS VOTRE FOYER A-T-IL CONSOMMÉ DE LA VIANDE, DES ŒUFS OU DU POISSON (Y COMPRIS LE NDAGALA) ?</p>	<p>Pas consommé 0 1 jour 1 2 jours 2 3 jours 3 4 jours 4 5 jours 5 6 jours 6 7 jours 7 Ne sait pas 8</p>	
	<p>AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS, PENDANT COMBIEN DE JOURS VOTRE FOYER A-T-IL CONSOMMÉ DU LAIT, DU YOGOURT OU D'AUTRES PRODUITS LAITIERS ?</p>	<p>Pas consommé 0 1 jour 1 2 jours 2 3 jours 3 4 jours 4 5 jours 5 6 jours 6 7 jours 7 Ne sait pas 8</p>	
	<p>AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS, PENDANT COMBIEN DE JOURS VOTRE FOYER A-T-IL CONSOMMÉ DU SUCRE, DES SUCRERIES OU DU MIEL ?</p>	<p>Pas consommé 0 1 jour 1 2 jours 2 3 jours 3 4 jours 4 5 jours 5 6 jours 6 7 jours 7 Ne sait pas 8</p>	
	<p>AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS, PENDANT COMBIEN DE JOURS VOTRE FOYER A-T-IL CONSOMMÉ DE L'HUILE, DES GRAISSES OU DU BEURRE ?</p>	<p>Pas consommé 0 1 jour 1 2 jours 2 3 jours 3 4 jours 4 5 jours 5 6 jours 6 7 jours 7 Ne sait pas 8</p>	

3. Santé et VIH

SECTION 3: INFORMATIONS GENERALES SUR LA SANTE ET VIH		
AVEZ-VOUS ACTUELLEMENT ACCES AUX SERVICES MEDICAUX ? PAR EXEMPLE, ACCES AUX VACCINS POUR LES ENFANTS, AUX SOINS EN CAS DE FIEVRE, DE DIARRHEE, ETC. ?	Non1 Oui2 Ne sait pas8	
AU COURS DES 3 DERNIERES ANNEES, SI VOUS AVEZ DONNE OU VOTRE EPOUSE A DONNE NAISSANCE A UN ENFANT, DE QUEL TYPE D'ASSISTANCE A L'ACCOUCHEMENT AVEZ-VOUS/A-T-ELLE BENEFICIE ? <i>(entourez toutes les réponses données)</i> <i>Autre (précisez) :</i>	Aucune assistance A Assistance d'un membre de la famille / ami/ Assistance traditionnelle (sans formation)B MédecinC InfirmièreE Sage-femme..... D Autre personne qualifiée (précisez)_ X Aucune naissance au cours des 3 dernières années Y	
OU A EU LIEU LE DERNIER ACCOUCHEMENT ?	Domicile1 Centre médical ou clinique2 Hôpital3 Autre qu'un centre de soins4 Ne sait pas8	
VOTRE FOYER POSSEDE-T-IL LA CAM OU LA MUTUELLE DE SANTE ?	Non1 Oui2	
COMBIEN D'ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS ONT SOUFFERT DES MALADIES DIARRHEIQUES AIGUES AU COURS DES 4 DERNIERES SEMAINES ?	Nombre :.....	
SAVEZ-VOUS OU SE RENDRE POUR EFFECTUER UN TEST DU VIH ?	Non1 Oui2 Ne sait pas8	
DANS VOTRE MENAGE, COMBIEN DE MEMBRES ONT-ILS ETE TESTE POUR LE VIH ?	Nombre :.....	

4. Planning familial

SECTION 4: PLANNING FAMILIAL		
CONNAISSEZ-VOUS CERTAINES METHODES DE PLANNING FAMILIAL (CONTROLE DES NAISSANCES) ?	Non 1 Oui 2	
AVEZ-VOUS ACTUELLEMENT RECOURS À UNE DE CES MÉTHODES DE PLANNING FAMILIALE (CONTRÔLE DES NAISSANCES) ?	Non 1 Oui 2 Non applicable..... 8	
AVEZ-VOUS DEJA EU L'OCCASION D'ÉCHANGER AVEC VOS VOISINS, NON BENEFICIAIRES DU PROGRAMME FXB SUR LES METHODES DE PLANNING FAMILIAL (CONTROLE DES NAISSANCES)	Non 1 Oui 2 Ne sait pas 8	

5. Hygiène

SECTION 5: ASSAINISSEMENT DE L'EAU ET ENVIRONNEMENT		
AVEZ-VOUS DEJA BENEFICIE D'UNE FORMATION OU D'INFORMATIONS SUR L'HYGIENE ET LES QUESTIONS SANITAIRES ?	Non 1 Oui 2 Ne sait pas..... 8	
QUELLE EST LA PRINCIPALE SOURCE D'EAU DU FOYER UTILISEE POUR LA BOISSON ET LA CUISINE ? <i>(une seule réponse possible)</i>	Eau de Robinet/fontaine publique..... 1 Puits creusé..... 2 Eau de source..... 3 Eaux de pluie..... 4 Eau de surface (rivière, cours d'eau, barrage, lac, étang, canal, canal d'irrigation) 5 Eau en bouteille 6 Autre (<i>précisez</i>) 96	
QUELLE EST LA DUREE DU TRAJET, ALLER-RETOUR, POUR COLLECTER L'EAU ?	Moins d'une minute (à domicile)..... 1 Entre 1 et 5 minutes 2 Entre 5 et 10 minutes 3 Entre 10 et 15 minutes 4 Entre 15 et 30 minutes 5 Plus de 30 minutes..... 6	
QUEL TYPE D'INSTALLATION SANITAIRE LES MEMBRES DU FOYER UTILISENT-ILS GENERALEMENT ? <i>(une seule réponse possible)</i>	Chasse d'eau 1 Latrine améliorée 2 Latrine traditionnelle 3 Pas de toilette 0	
AU TOTAL, COMBIEN DE FOYERS/MENAGES UTILISENT CETTE INSTALLATION ?	Installation non partagée..... 1 2 à 9 foyers..... 2 10 ou plus..... 3 Ne sait pas..... 98	
QUEL EST LE PRINCIPAL TYPE DE COMBUSTIBLE VOTRE FOYER UTILISE-T-IL POUR LA CUISSON ? <i>(une seule réponse possible)</i>	Électricité 01 Gaz 02 Charbon de bois 03 Bois 04 Paille/arbustes/herbe 05 Fumier séché..... 16 Autre (<i>précisez</i>) 96	
LE TOIT DE VOTRE MAISON EST-IL TERMINÉ?	Pas de toit..... 0 Toit non terminé 1 Toit terminé..... 2	
QUEL TYPE DE TOITURE AVEZ-VOUS ? <i>(une seule réponse possible)</i>	Toiture rudimentaire : paille, feuilles, planches de bois..... 11 Toiture élaborée Tôles 21 Métal 22 Tuiles en céramique..... 23 Ciment/béton armé..... 24 Autre (<i>précisez</i>) 96	
LES MEMBRES DU FOYER ONT-ILS TOUS LA POSSIBILITE DE DORMIR DANS UN LIT ?	Non 1 Oui 2	

	COMBIEN DE MOUSTIQUAIRES DE LIT POSSEDEZ-VOUS ?	Nombre de moustiquaires de lit ____	
	LES MEMBRES DU FOYER ONT-ILS TOUS LA POSSIBILITÉ DE DORMIR SOUS UNE MOUSTIQUAIRE ?	Non 1 Oui..... 2	
	COMBIEN D'ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS DORMENT SOUS UNE MOUSTIQUAIRE ?	Nombre :..... Non applicable 8	

6. EDUCATION DES ENFANTS

SECTION 6: Education des enfants			
	COMBIEN D'ENFANTS DE 5 À 17 ANS FRÉQUENTENT-ILS L'ÉCOLE ?	Nombre :.....	
	AVEC QUELLE RÉGULARITÉ LES ENFANTS DE 5 À 17 ANS FRÉQUENTENT-ILS L'ÉCOLE ?	Rarement..... 1 Occasionnellement (~1 fois par semaine).....2 Souvent (~3 fois par semaine).....3 Toujours.....4 Non applicable..... 8	
	LES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS ONT-ILS TOUS LA POSSIBILITÉ DE DORMIR SOUS UNE MOUSTIQUAIRE ?	Non1 Oui2	
	COMBIEN D'ENFANTS DE VOTRE FAMILLE ONT EU UNE MOYENNE DE NOTES DE 70% OU PLUS LORS DE LA RÉCENTE PROCLAMATION ?	Nombre :..... Non applicable.....98 Ne sait pas8	

7. Situation économique et financière du ménage

SECTION 7: SITUATION ECONOMIQUE ET FINANCIERE DU MENAGE			
	QUELLE EST LA SOURCE PRINCIPALE DE REVENUS DU MÉNAGE ? <i>(Une seule réponses)</i>	AGR initiés avec FXB01 Autre AGR du foyer.....02 AGR collective initiée avec FXB.....03 Autre AGR collective04 Salaires liés au travail05 Dons06 Emprunts/crédits07 Autre(<i>précisez</i>) 96	
	AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS , VOTRE FOYER OU L'UN DE SES MEMBRES A-T-IL REÇU UNE AIDE FINANCIERE OU MATERIELLE DE PERSONNES EXTERNES A VOTRE FOYER ? PAR EXEMPLE DE PARENTS VIVANT AILLEURS, UNE ALLOCATION FAMILIALE, D'AMIS OU DE VOISINS ?	Non1 Oui2 Ne sait pas8	
	SI OUI, QUELLE EST LA VALEUR FINANCIERE APPROXIMATIVE TOTALE DE L'AIDE FINANCIERE OU MATERIELLE REÇUE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS ?	Valeur..... Monnaie____ Ne sait pas.....9998	

	<p>AU COURS D'UN MOIS TYPE, APRÈS AVOIR FAIT TOUTES LES DÉPENSES DU MÉNAGE, AVEZ-VOUS ASSEZ D'ARGENT POUR ÉPARGNER ?</p>	<p>Non1 Oui2 Ne sait pas8</p>	
	<p>COMBIEN POUVEZ-VOUS GÉNÉRALEMENT ÉPARGNER AU COURS D'UN MOIS TYPE ?</p>	<p>Valeur..... Monnaie_____</p>	
	<p>ACTUELLEMENT, QUELLE EST LA VALEUR TOTALE DE VOTRE ÉPARGNE ?</p>	<p>Valeur..... Monnaie_____</p>	
	<p>VOTRE FOYER POSSEDE-T-IL POUR SON PROPRE COMPTE UN(E) OU PLUSIEURS DES RESSOURCES / BIENS SUIVANTS ? (entourez toutes les réponses données)</p>	<p>Radio A Electricité dans la maisonB Téléphone portableC Vélo D MeublesE MatelasF Réfrigérateur..... G Maison H Terrain, en plus du logement.....I Petit bétail (poules, chèvres, lapins.)... J Gros bétail (ex. : vaches, porcs, etc.)K Autre (précisez) _____ X</p>	
	<p>LES MEMBRES DE VOTRE FOYER POSSEDENT-ILS TOUTS DES VETEMENTS ET DES COUVERTURES A USAGE QUOTIDIEN, ADAPTES A TOUTES LES SAISONS ?</p>	<p>Non.....1 Oui2 Ne sait pas.....8</p>	
	<p>LES ENFANTS DE VOTRE FOYER ONT-ILS DES FOURNITURES SCOLAIRES ADÉQUATES (EX. UNIFORMES, CHAUSSURES, CAHIERS, CRAYONS, ETC.) ?</p>	<p>Non.....1 Oui2 Ne sait pas.....8</p>	
	<p>AVEZ-VOUS DEJA BENEFICIE D'UNE FORMATION AU MICROCREDIT ?</p>	<p>Non1 Oui2 Ne sait pas.....8</p>	
	<p>AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS, COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS / UN MEMBRE DE VOTRE FOYER A-T-IL PRIS UN CREDIT OU REÇU DES FONDS QUE VOUS AVEZ DU (DEVEZ) REMBOURSER ?</p>	<p>Nombre Ne sait pas.....98</p>	
	<p>QUELLE ETAIT LA RAISON AYANT MOTIVE LA DEMANDE DE CE CREDIT ? (Entourez toutes les réponses données)</p>	<p>Difficultés pour payer les dépenses ordinaires chaque semaine / mois..... A Souhait de développer / d'investir dans des activités produisant des revenusB Frais médicaux non anticipésC Réparations non anticipées D Remboursement d'une dette existanteE Autre (précisez) _____ X</p>	
	<p>AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS, AVEZ-VOUS / D'AUTRES MEMBRES DE VOTRE FOYER ONT-ILS TENTE DE DEMANDER UN CREDIT SANS SUCCES ?</p>	<p>Non1 Oui2 Ne sait pas.....8</p>	

8. Les AGR individuelles

SECTION 8: AGR INDIVIDUELLES		
<p>POUVEZ-VOUS ME DONNER LA LISTE DE TOUTES LES AGRS INDIVIDUELLES ENTREPRISES PAR DES MEMBRES DE VOTRE FOYER</p> <p><i>(Plusieurs réponses sont possibles)</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> 1) VENTE DES DENRÉES ALIMENTAIRES/ LÉGUME/ FRUITS 2) BOUTIQUE ALIMENTAIRE 3) BRASSAGE DE LA BIÈRE 4) RESTAURANT/ BAR 5) VENTE D'EAU, ARACHIDE, ŒUFS 6) VENTE DE CHAUSSURE, FRIPERIE/ VAYURA 7) VENTE DE PAGNES 8) VENTE DE CHARBON, BOIS 9) AGRICULTURE, ELEVAGE DE BÉTAIL 10) CHARPENTIER/ MAÇON/AIDE-MAÇON 11) FABRICATION DE BRIQUES 12) TAXI MOTO/ VELO/BAJAJ 13) CHAUFFEUR 14) COIFFEUR 15) MÉCANICIEN 16) BRODERIE/ COUTURE 17) VANNERIE/FORGE 18) SOUDEUR 19) AUTRE (<i>précisez</i>)..... 	
<p>CES AGR ONT-ELLES CRÉES DES EMPLOIS PERMANENTS ? SI OUI, COMBIEN PAR CATÉGORIE?</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. NON 2. OUI, -----EMPLOIS AUX MEMBRES DE LA FAMILLE 3. OUI, -----EMPLOIS AUX NON MEMBRES 	
<p>À COMBIEN ESTIMEZ-VOUS LE MONTANT MOYEN TIRÉ DE CES AGR PAR MOIS TYPE APRÈS AVOIR EFFECTUÉ TOUTES LES DÉPENSES LIÉES À CETTE AGR ?</p>	<p>Valeur _____ Monnaie _____</p> <p>Ne sait pas 9998</p>	

9. AGR COLLECTIVES

SECTION 9: AGR COLLECTIVES				
<p>QUELLES SONT LES PRINCIPALES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS DE CE GROUPE ?</p> <p><i>(Plusieurs réponses sont possibles)</i></p>	<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%; vertical-align: top;"> A AGRICULTURE B ELEVAGE DE BETAIL C COMMERCE D ENSEIGNEMENT E TAILLEUR/COUTURE F METALLURGIE G GESTION D'UN RESTAURANT / BAR X AUTRE :..... </td> <td style="width: 50%; vertical-align: top;"> H COUTURE I COIFFURE J MENAGE K GARDIENNAGE MAISON L TRAVAUX DE REPARATION M CUISINE </td> </tr> </table>	A AGRICULTURE B ELEVAGE DE BETAIL C COMMERCE D ENSEIGNEMENT E TAILLEUR/COUTURE F METALLURGIE G GESTION D'UN RESTAURANT / BAR X AUTRE :.....	H COUTURE I COIFFURE J MENAGE K GARDIENNAGE MAISON L TRAVAUX DE REPARATION M CUISINE	
A AGRICULTURE B ELEVAGE DE BETAIL C COMMERCE D ENSEIGNEMENT E TAILLEUR/COUTURE F METALLURGIE G GESTION D'UN RESTAURANT / BAR X AUTRE :.....	H COUTURE I COIFFURE J MENAGE K GARDIENNAGE MAISON L TRAVAUX DE REPARATION M CUISINE			
<p>DANS COMBIEN DE GROUPES PRATIQUANT LES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS FAIT PARTIE VOTRE FAMILLE ?</p>	<p>NOMBRE DE GROUPE :</p>			
<p>À COMBIEN ESTIMEZ-VOUS LE MONTANT MOYEN TIRÉ DE CES AGR PAR MOIS TYPE APRÈS AVOIR EFFECTUÉ TOUTES LES DÉPENSES LIÉES À CETTE AGR ?</p>	<p>Valeur _____ Monnaie _____</p> <p>Non applicable 9998</p>			

10. Autres sources de revenus

SECTION 10: AUTRE SOURCE DE REVENU		
A PART LES ELEMENTS DISCUTES PLUS HAUT, Y A-T-IL D'AUTRES SOURCES DE REVENUS POUR VOTRE FAMILLE ?	Non1 Oui2	
SI OUI, LESQUELLES ?	
A COMBIEN ESTIMEZ-VOUS LA CONTRIBUTION DE CES AUTRES SOURCES AU REVENU MENSUEL DU MÉNAGE ?	Valeur _____ Monnaie _____	
DE FAÇON GÉNÉRALE, A COMBIEN ESTIMEZ-VOUS LA VALEUR DES DÉPENSES QUE VOTRE MÉNAGE ENGAGE PAR MOIS POUR SATISFAIRE AUX BESOINS DE SES MEMBRES ?	Valeur _____ Monnaie _____	
QUELLE EST LA PRINCIPALE DÉPENSE QUI BOUFFE LA GRANDE PARTIE DES REVENUS DE VOTRE FOYER ? <i>(Une seule réponses)</i>	Achat des aliments1 Loyer d'une maison2 Soin de santé3 Frais scolaires4 Habillement5 Entretien du logement6 Déplacement7 Eau, électricité8 Autre98	

11. IMPACTS NEGATIFS

SECTION 11: IMPACTS NEGATIFS		
APRES LA CLOTURE DU PROGRAMME FXB, Y AURAIT-IL DES EVENEMENTS MALHEUREUX QUI AURAIENT HANDICAPÉ LE BON DÉROULEMENT DE VOS ACTIVITÉS ? LESQUELS ?	Non1 Inondations.....2 Situation politique défavorable3 Maladies4 Décès d'un membre de ménage.....5 Autres (à préciser)98	
COMMENT APPRECEZ-VOUS L'IMPORTANCE DES DÉGÂTS/ CHOCES CAUSÉS À VOTRE FAMILLE	Dégâts/chocs énormes1 Dégâts/chocs simples2 Dégâts/chocs minimes.....3	
LA FAMILLE AURAIT-T-ELLE PU SORTIR DE CETTE SITUATION ET REPRENDRE SON CHEMIN VERS LE DÉVELOPPEMENT ?	Non pas encore1 Oui2 Ne sait pas8	

CE QUESTIONNAIRE EST MAINTENANT TERMINE. JE VOUS REMERCIE SINCÈREMENT DE VOTRE COLLABORATION ET DU TEMPS QUE VOUS M'AVEZ CONSACRÉ.

Annexe 5 : Guide d'entretien

GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES FOCUS GROUPS : EVALUATION D'IMPACT DES VILLAGEFXB AU BURUNDI

Consigne : Présentation de l'équipe d'évaluation et mise en route

Bonjour !

Nous sommes des envoyés de l'association FXB qui vous a accompagné dans les années passées. En tant qu'anciens bénéficiaires du projet FXB, vous êtes invités à un échange autour des changements consécutifs au projet FXB, clôturé il y a quelques années. Il est très important que vous y répondiez le plus honnêtement possible. Cet échange va prendre environ 2 heures. Pour bien mener cet échange, nous vous prions de garder à l'Esprit ces principes :

- ❖ **La franchise** : vous êtes invités à dire des choses telles qu'elles sont, sans avoir d'arrière-pensées quant à un appui supposé du projet ;
- ❖ **Le droit à la parole** : Tout le monde a le droit de s'exprimer. Il n'y a pas de mobilisation de la parole par des personnes sur base de critères sociaux, culturels ou d'âge ;
- ❖ **Le respect mutuel** : Chacun doit pouvoir exprimer son point de vue. En effet, il n'y a pas de « bonnes » ou « mauvaises » réponses ...mais des réponses franches et sincères. On doit donc respecter l'opinion de chacun
- ❖ **L'efficacité dans la gestion du temps** :
 - Ne pas reprendre les propos ou avis déjà exprimés
 - Compléter, donner un avis contraire ou complémentaire à ce qui a déjà été dit

Si vous le permettez, nous pouvons commencer.

(Chaque animateur ou transcripteur doit respecter les consignes d'animation des focus groups : disposition des participants, présentations, ...)

Questions :

1. Qui peut nous parler des principaux volets touchés par le programme FXB ?
2. Qui peuvent nous décrire les grands changements actuellement visibles que vous pouvez témoigner et qui sont imputables à l'intervention du programme FXB ?
3. Compte tenu du contexte actuel de cherté de la vie, surtout dans la ville de Bujumbura, avez-vous encore de l'espoir de continuer à mener une vie digne dans vos familles respectives ?
4. Côté santé, qui peuvent nous dire pourquoi il est conseillé à tout un chacun de savoir son statut sérologique (dépistage volontaire du VIH/SIDA) ?

5. Que pensez-vous des personnes qui ne veulent pas savoir leur statut sérologique ?
6. Comment venir en aide aux séropositifs ? autrement dit qu'est-ce que vous faites aux personnes vivant avec le VIH/SIDA afin qu'ils se sentent soutenus par les voisins ?
7. Les groupes de bénéficiaires mis en place avec le programme FXB sont-ils encore fonctionnels ? Comment sont-ils évolués après le projet ?
8. Comme vous avez bien suivi l'approche et les activités du programme FXB, qu'est-ce que vous recommandez aux responsables du programme FXB en vue d'assurer plus d'efficacité et durabilité des réalisations du programme ?

Nous vous remercions pour la patience et volonté manifestée durant tout ce temps d'échange.

Annexe 6 : Liste des membres de l'équipe d'évaluation

Poste	Nom et prénom	Formation
Responsable de l'évaluation	SIBOMANA Rémy	- Ingénieur agronome - Cartographe
Enquêteurs	NIYONZIMA Isaac	Etudiant en Médecine
	KANYONI Simon	Ingénieur agronome
	NAKINTIJE Perpétue	Licencié en Langues
	BARANKENYEREYE Eric	Etudiant finaliste en économie
	BIGIRIMANA Jean Pierre	Ingénieur civil
Contrôleur	NIYONKURU Christophe	Ingénieur civil
Animateur et transcripteurs de Focus Group Discussions	DUSABE Elyne	Licencié en Langues et sciences humaines
	HAVYARIMANA Eric	Etudiant finaliste en Développement communautaire
	NIYONZIMA Evelyne	Licencié en économie
	NZIKORURIHO Fabiola	Licencié en Biologie

Annexe 7 : Equipe de FXB qui a accompagné l'équipe de l'évaluation sur terrain

Nom et prénom	Fonction
Sacha Jeanneret	Chargé des programmes, FXB International
NDEREYIMANA Gisèle	Cheffe de l'Unité FXB Burundi
ARIZEYE Marie Rose	Sociologue
NDAYISABA Anne Marie	Infirmière
NDAYIKENGURUTSE Fidèle	Comptable
UWAMAHORO Jetrude	Sociologue
NSENGIYUMVA Benjamin	Logisticien/Chauffeur
HORIMBERE Aimé	Logisticien/Chauffeur